

WAGNER, PUTIN'S SHADOW ARMY

Press Kit – Unifrance Prix Export 2023

THE FILM

A hard-hitting investigation on the Russian secret army.

Opacity, crime, and impunity. This in-depth investigation dives into the activities of Putin's shadow army, its secret weapon to promote Russia's expansionist ambitions and destabilise the West. It's a new era Cold War, one orchestrated by the Wagner Group. Who is behind this army? How is it financed? What is at stake on the international scene? Using geopolitical analysis from international experts, exclusive documents, and first-hand testimony from persecuted journalists and mercenaries who have turned against Wagner, this unprecedented investigation sheds light on a ghost-like organisation and its entire system.

A record breaking broadcast in France, with more than 1 million viewers on France 5

Sold in more than 50 territories among which Germany (ZDF), Japan (NHK), Norway (NRK), Italy (LA 7) & Spain (RTVE)

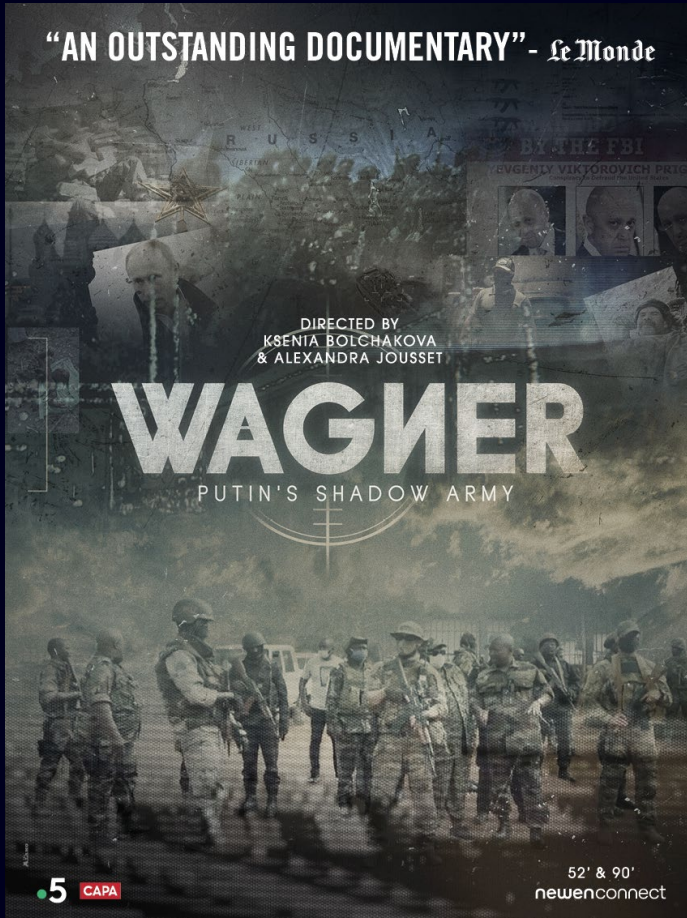
A critically acclaimed documentary



“An outstanding documentary”
Le Monde

“A high-risk investigation”
Paris Match

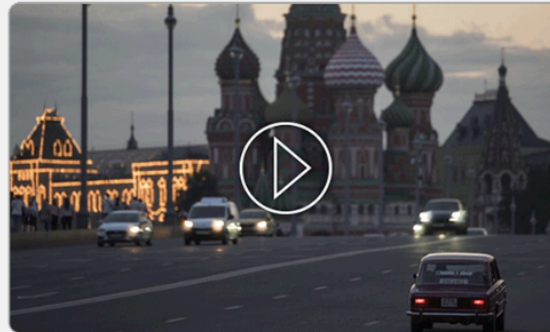
BESPOKE MARKETING ASSETS FOR THE INTERNATIONAL LAUNCH



International key art & promoreel

Dear friends,
As the war rages in Ukraine, don't miss CAPA's new prime time investigation about one of today's most burning issues.

The NEWEN CONNECT's sales team



WAGNER, PUTIN'S SHADOW ARMY 52' & 90'

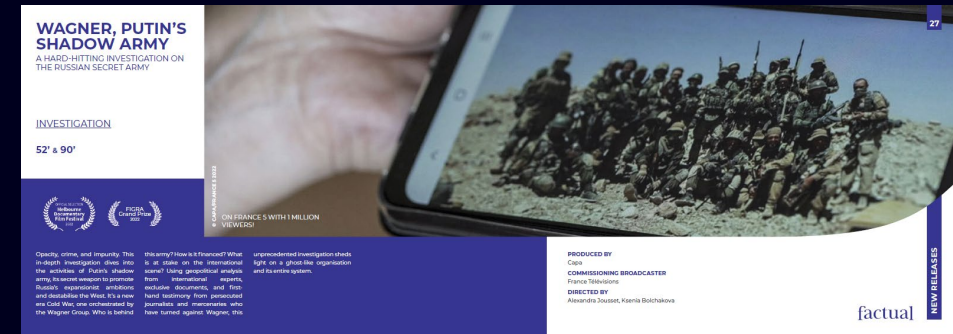
A hard-hitting investigation on the Russian secret army.

Opacity, crime, and impunity. This in-depth investigation dives into the activities of Putin's shadow army, its secret weapon to promote Russia's expansionist ambitions and destabilise the West. It's a new era Cold War, one orchestrated by the Wagner Group. Who is behind this army? How is it financed? What is at stake on the international scene? Using geopolitical analysis from international experts, exclusive documents, and first-hand testimony from persecuted journalists and mercenaries who have turned against Wagner, this unprecedented investigation sheds light on a ghost-like organisation and its entire system.

Produced by CAPA for France 5.

Record ratings on France 5 with more than one million viewers!

Click to watch the promo



Dedicated emailings & digital line-ups

WAGNER, PUTIN'S SHADOW ARMY

French press quotes



TF1 20.55 **France 5** Documentaire

Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine

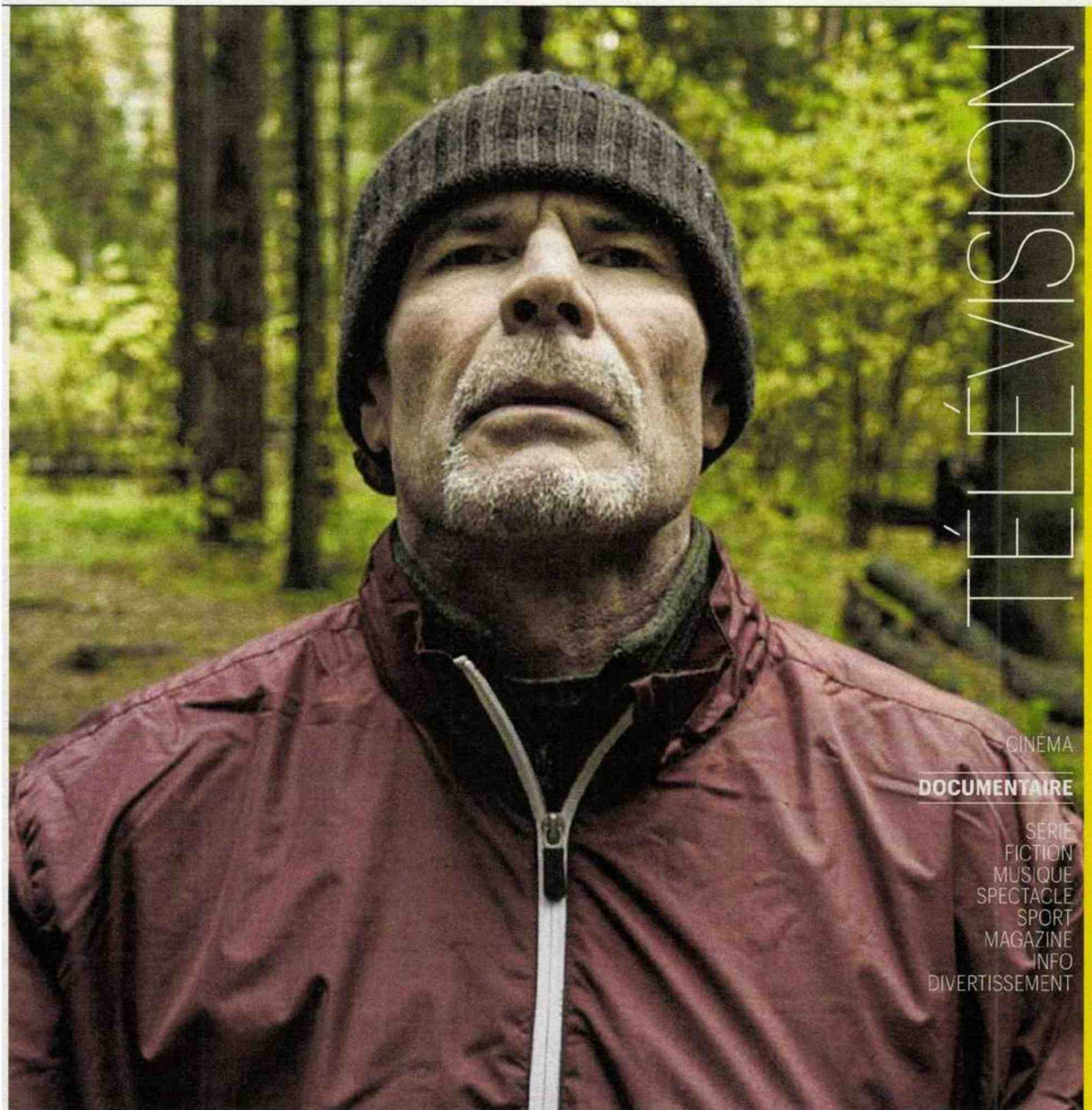
Documentaire d'Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova (France, 2021)
80 mn. Inédit.

Leur nom revient systématiquement dès qu'on évoque le continent africain ou l'Ukraine. Les Wagner, ces mercenaires russes offrant leurs services contre les ressources d'un pays, étendent leur toile sans être inquiétés. Et pour cause : cette organisation fantôme défend aussi les intérêts de Vladimir Poutine. C'est la brillante et implacable démonstration de cette remarquable enquête qui, de Moscou à Bangui, en Centrafrique, a retracé le parcours de cette armée de l'ombre. Elle s'appuie notamment sur le récit édifiant de Marat, un ex-Wagner témoignant courageusement à visage découvert, et de Vassily, anonymisé et toujours sur le terrain. Ce dernier évoque une « guerre contre l'Occident en Afrique » dans laquelle tous les moyens sont bons. Comme cette vaste campagne de désinformation à grand renfort de clips de

propagande où les Russes alimentent notamment le ressentiment anti-français en Afrique. Le film dévoile également d'autres vidéos (difficiles) concernant les exactions commises par ces barbouzes et postées pour certaines avec fierté par ces derniers sur le Net. Un sentiment d'impunité totale, choquant et révoltant, qui les a aussi sans doute poussés à l'assassinat, en 2018, de trois journalistes russes investiguant de trop près sur leur action en Centrafrique. Intimidées, menacées, suivies et déjà victimes d'une campagne de diffamation avant la diffusion de leur film, les deux réalisatrices, Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova, ont tenu bon pendant plus d'un an pour aller au bout de cette enquête magistrale où se succèdent révélations sidérantes et témoignages confondants. Indispensable. — **Étienne Labrunie**

Suivi d'un débat animé par Mélanie Taravant.
LIRE page 71.

En trois mots :
opacité,
criminalité,
impunité.



CINÉMA
DOCUMENTAIRE
 SÉRIE
 FICTION
 MUSIQUE
 SPECTACLE
 SPORT
 MAGAZINE
 INFO
 DIVERTISSEMENT

SOUS L'ŒIL DE POUTINE

De Bangui à Moscou, Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova ont enquêté, malgré les menaces, sur la nébuleuse Wagner, une organisation secrète de mercenaires couverte par le pouvoir russe, et jusqu'ici jamais inquiétée. Une enquête fascinante, aux témoignages exceptionnels.

Captivant documentaire, essentiel pour décrypter la situation en Ukraine ou au Mali, *Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine* lève le voile sur ces mercenaires russes dont tout le monde parle mais dont on sait finalement peu de choses. Pendant plus d'un an, les journalistes Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova ont enquêté sur cette organisation secrète sans statut officiel dirigée par le sulfureux milliardaire »»



» Evgueni Prigojine, proche de Vladimir Poutine, qui a œuvré pour Bachar el-Assad en Syrie et étend sa toile en Afrique en toute impunité. Menaces, intimidations, film de propagande les présentant comme des agents étrangers, les deux réalisatrices n'ont pas été épargnées. Elles reviennent sur les coulisses de cette éprouvante enquête.

Quel est le point de départ de votre film ?

Alexandra Jousset. C'est le meurtre, en 2018, de trois journalistes russes qui enquêtaient sur les Wagner en Centrafrique. Je connaissais l'existence de ces mercenaires et leurs interventions, notamment en Syrie ou en Libye, mais j'ai voulu en savoir plus sur cette pieuvre qui se déploie partout et peut assassiner impunément.

Ksenia Bolchakova. Je suis franco-russe et j'ai été correspondante en Russie de 2010 à 2016, j'ai donc été bouleversée par ce triple homicide. J'avais déjà travaillé sur les Wagner, que j'ai croisés au Donbass ou en Syrie. C'était assez hallucinant de voir ces barbouzes se balader armes à la main. J'ai eu envie de savoir qui était derrière eux et de faire le lien avec le pouvoir russe.

Vu le contexte, les assassinats, le profil de cette organisation secrète couverte par le pouvoir russe, peut-on aborder une telle enquête sans crainte ?

A.J. Nous avons été particulièrement prudentes. Les protocoles habituels de sécurité ont été mis en place. Nous avons fait vérifier nos téléphones et ordinateurs régulièrement. Cela ne nous a pas empêchées d'être repérées. À peine arrivée à Moscou, j'ai été interrogée pendant trois heures par les services du renseignement (FSB).

K.B. En ayant la double nationalité, je risque une classification comme agent de l'étranger, de me faire embêter administrativement et mes parents à Moscou aussi. J'avoue le redouter un peu, d'autant qu'on nous a très vite fait comprendre qu'on nous avait à l'œil pour nous dissuader d'enquêter.

En Centrafrique, à Bangui, vous avez été suivies, épiées, vos chambres ont été fouillées et un membre de votre équipe menacé de mort...

A.J. Notre fixeur, journaliste local, a en effet dû quitter le pays après deux visites des Wagner à son domicile, qui ont tout pillé. Ils ont même écrit « On

finira bien par t'avoir » sur sa porte. Il a été évacué à l'étranger et vit sous protection. La pression n'a cessé d'augmenter lors de notre séjour. On a d'abord reçu une photo de nous, vu des drones, repéré des filatures et les Wagner ont laissé des signes visibles de leur passage dans nos chambres. On ne pensait pas qu'on serait menacées aussi ouvertement.

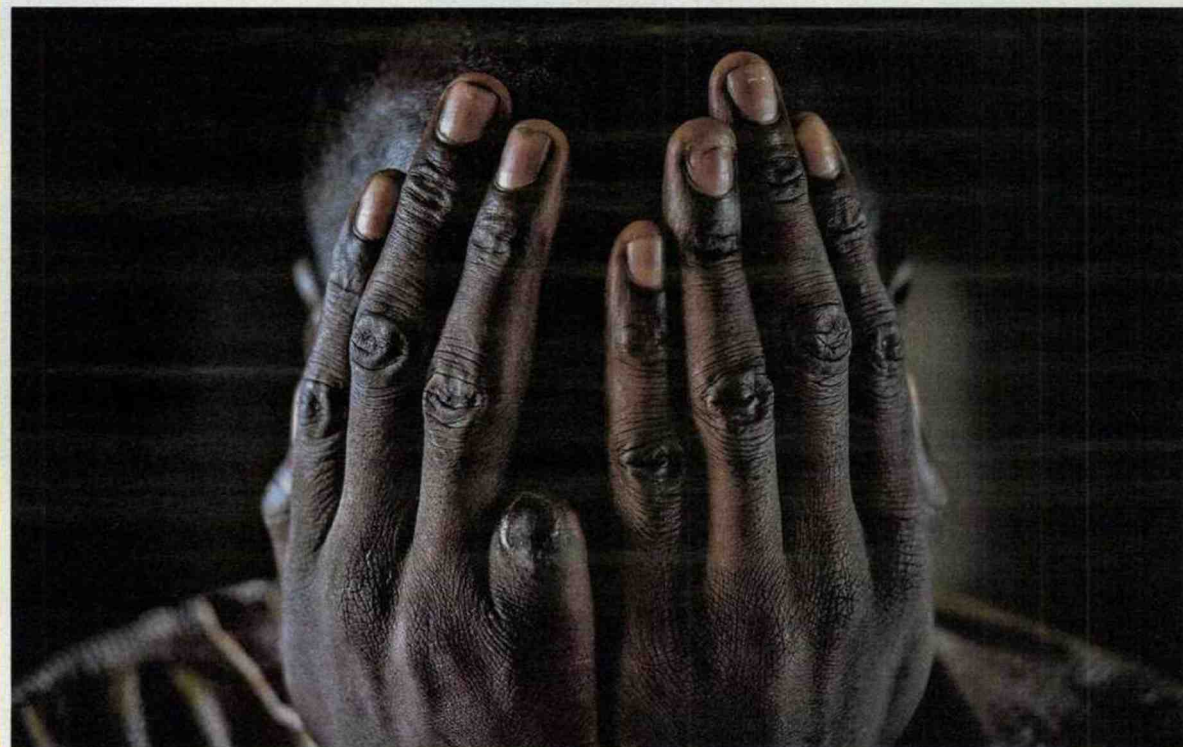
Vous exhumez un certain nombre de vidéos où les Wagner torturent, tuent et l'assument. Pourquoi aucune enquête ou plainte contre eux n'a abouti ?

K.B. Il y a une seule vidéo où un mercenaire a pu être identifié, celle où, avec trois autres Wagner, ils torturent et tuent un soldat rebelle en Syrie. Une plainte a été déposée contre cet homme en nom propre pour crime de guerre, mais aucune enquête n'a été ouverte et l'homme serait caché en Finlande. Quant aux trois autres, ils ont disparu. Un nettoyage, comme on dit dans le jargon des Wagner.

A.J. Il faut bien se rendre compte que c'est une organisation fantôme, sans existence juridique, donc impossible à poursuivre. Et si vous mentionnez un

Ci-dessous : Un homme victime des mercenaires russes en Centrafrique. Page précédente : Marat Gabidulin, l'un des rares anciens de Wagner ayant accepté de témoigner à visage découvert.

LES Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine
Dimanche 20.55
France 5



ASHLEY GILBERTSON/THE NEW YORK TIMES-REDDUX-REA | CLARENCE STIERNET/PIERRE LANE/13 PRODS



nom, un matricule, le pouvoir russe vous répond qu'il n'existe pas et peut tranquillement fermer les yeux. Le système est totalement vicié.

L'ONU a rendu un rapport soulignant les exactions et meurtres de cent quarante-quatre personnes en Centrafrique liés à ces « personnels de sécurité ». Des poursuites sont-elles possibles à l'international ?

K.B. Les experts aimeraient bien mais ils n'ont pas eu de nouveau mandat pour aller sur le terrain.

A.J. Il ne faut pas oublier que la Russie, membre permanent du conseil de sécurité de l'ONU, a un pouvoir de blocage énorme. Il faut savoir que les Wagner débarquent souvent avec un mandat de l'ONU comme instructeurs militaires. Ils jouent en permanence sur ce semblant de légalité et profitent d'un vide diplomatique et juridique.

Votre film résonne avec l'actualité du moment au Donbass ou au Mali. Le déni de Poutine peut-il tenir encore longtemps ?

K.B. Le discours est peut-être en train de changer. Pour la première fois, le ministre des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a reconnu qu'une compagnie militaire privée russe est en négociation avec les autorités maliennes. Cela n'avait jamais été prononcé par un officiel ! Est-ce que les Russes envisagent de légaliser les Wagner et de faire dépendre cette entité privée du ministère de la Défense ? Plusieurs analystes le pensent. Pas simple toutefois, car le mercenariat est interdit en Russie et passible de huit ans de prison.

Qu'attendez-vous de la diffusion de votre film ?

A.J. Les mercenaires ont toujours existé, mais que des sociétés organisées perpétuent des crimes sans être inquiétées est un véritable scandale. Et plus on va en parler, plus les médias vont s'en emparer, plus les langues se délieront et plus la pression sera forte sur les Wagner et sur Poutine.

K.B. Pour moi, il était important de mener à bien cette enquête pour prendre le relais des trois journalistes assassinés. Dans mon pays d'origine, où la liberté de la presse devient problématique, il est important d'encourager mes compatriotes russes à poursuivre leur formidable boulot.

Propos recueillis par Étienne Labrunie



21.10 France 3 Film

Le crime est notre affaire

| Film de Pascal Thomas (France, 2008)

| Musique: Reinhardt Wagner | 105 mn. Rediff.

| Avec Catherine Frot, André Dussollier,

Claude Rich, Melvil Poupaud,

Chiara Mastroianni, Christian Vadim,

Alexandre Lafaurie, Annie Cordy.

| GENRE : GRAND-PÈRE EN KILT.

Il fallait oser : refaire la scène de *Sept Ans de réflexion* où la robe de Marilyn se soulève dans un courant d'air, avec André Dussollier vêtu d'un kilt devant une gare de montagne...

Troisième adaptation d'Agatha Christie par Pascal Thomas, celle-ci reconduit le couple de détectives stylés de *Mon petit doigt m'a dit...* : les époux Beresford, jeunes retraités s'ennuyant au point que le moindre crime devient un passe-temps épatant. Ce coup-ci, il s'agit de retrouver la victime d'un meurtre dont aurait été témoin une fantasque tante Babette (géniale Annie Cordy). Lequel des enfants de Claude Rich est l'assassin ? Melvil Poupaud, avec un chandelier dans le petit salon ? Christian Vadim, avec une clé anglaise dans la buanderie ? On s'en fiche un peu : l'intrigue a moins d'importance que le romanesque facétieux qu'elle autorise. On mise ici une fois de plus sur le charme du duo vedette : flegme ronchonnant de Dussollier et, surtout, présence pétulante de Catherine Frot, la Lillian Gish du mystère policier. — **Aurélien Ferenczi**



Sainte-Aimée

À voir aussi...

DOCUMENTAIRE
Ces mercenaires venus de Russie

france 5 20.55 Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine

Wagner... Comme le compositeur allemand, vénéré par les nazis. C'est aussi le surnom de Dimitri Outkine, 51 ans, un ancien des forces spéciales russes, proche de Poutine, à l'origine de la création de ce groupe privé de mercenaires qui pose problème à la France, comme l'explique cette enquête signée Capa, en particulier au Mali. Pour un salaire de 1800 euros, les « soldats » de cette armée fantôme servent les intérêts à l'étranger du gouvernement russe, qui fait semblant de n'en rien savoir. **F. Rapilly**



CAPA/FTV



DIMANCHE 20/02 20.55 France 5



Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine

INÉDIT DOCUMENTAIRE. Cette enquête s'intéresse au groupe Wagner, cette armée secrète de mercenaires russes se rendant coupables de nombreuses exactions dans divers conflits de par le monde. ■ E. L. B.



À VOIR POUR...
le trouble jeu de la Russie

Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine

→ DOCUMENTAIRE • 20.55 • France 5 • INÉDIT

Cette enquête inquiétante s'intéresse au groupe Wagner, une compagnie militaire privée qui déploie, sur les points chauds du globe, des mercenaires russes souvent accusés d'exactions. Officiellement, ils ne sont pas liés au Kremlin de Vladimir Poutine. Mais ce document d'investigation, dans lequel témoignent d'anciens membres du groupe, démontre le contraire. ■ É.L.B.



Sur France 5 , produit par CAPA, investigation sur la compagnie militaire privée russe Wagner.



[France 5](#) ">France 4 - [France 5](#)

7 Février 2022

By François 7/02/2022 14H05



Wagner n'existe pas. Officiellement...

Pourtant, après des mois d'enquête et pour la première fois, Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova nous plongent au cœur de cette armée secrète. Le film documentaire programmé le dimanche 20 février à 20h55 sur [France 5](#) est une investigation sur la compagnie militaire privée russe Wagner. Déployée sur tous les points chauds de la planète.



Ses milliers de mercenaires sont le bras armé d'une Russie qui se rêve, de nouveau, grande, appliquant des recettes apprises par Vladimir Poutine au KGB : déstabiliser et désinformer. Dans ce monde interlope, entre services de renseignements ukrainiens, russes et français, enquête sur cette armée, ses hommes et ses méthodes.

Certains témoignent, pour la première fois, à visage découvert. Marat a quitté la compagnie en 2019, Vassili lui est toujours en lien avec elle. Avec précision, et de nombreux détails, ils racontent de l'intérieur un système qui offre protection et sécurité à de nombreux dictateurs fragilisés, en échange du pillage des ressources naturelles de leur pays. Une sorte de force d'occupation qui ne dit pas son nom et commet en toute impunité des exactions sur les populations civiles. Un système cautionné et armé par le gouvernement russe.

Sur le terrain, en Centrafrique, l'équipe de ce film a retrouvé des victimes et témoins de ces actes barbares : viols, massacres de civils et tortures lors d'interrogatoires menés par les Russes. Révélation aussi avec un document exclusif montrant l'exécution d'un homme au bord d'une route au nord du pays. L'enquête démontre que sous les uniformes militaires se cachent en réalité les mercenaires de Wagner.

Derrière cette organisation plane l'ombre d'Evgueni Prigojine ; l'homme des basses œuvres du Kremlin, condamné pour les opérations de désinformation lors des élections américaines de 2016. Vous découvrirez comment il a importé ces techniques de « fermes à trolls » sur le continent africain, pour déstabiliser notamment la France. Grâce au témoignage d'un homme, membre des cellules de propagande du groupe Wagner en Centrafrique, le film décrypte les opérations de communication anti-française qui se déroulent au Mali, au Burkina Faso et au Cameroun.

Enquêter sur Wagner est dangereux. Des journalistes l'ont payé de leur vie. D'autres sont régulièrement menacés. Ils témoignent dans le film, ainsi que leurs familles.

Produit par CAPA.



DIMANCHE 20/02 20.55 France 5

Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine

INÉDIT DOC. Cette enquête inquiétante s'intéresse au groupe Wagner, une compagnie militaire privée qui déploie, sur les points chauds du globe, des mercenaires russes souvent accusés d'exactions. ■ É.L.B.



Vassaux fantômes

C'EST un clip vidéo moche. On y voit cinq hommes en treillis militaire, le visage dissimulé par un keffieh rouge ou un foulard à tête de mort. Ils se dandinent lourdement sur une sorte de rap chanté en russe. « *J'étais en boîte de nuit à Tripoli, vol de la Walkyrie, j'ai dansé à Bangui, dans le Donbass, à Palmyre...* » Des images de guerre leur succèdent. Tir de lance-roquettes, salve de mitrailleuse lourde, obus de char, orgue de Staline. « *Les deux pieds dans les bottes, l'orchestre se produit. Nous sommes ici pour donner un concert, jouons-le, maestro !* »

Entre eux, ces garçons se nomment « *les musiciens* ». Ils sont près de 10 000. Et leur groupe s'appelle « *Wagner* ». Nationalistes russes, ils sont les hommes de main d'une société privée de mercenaires dirigée par Dmitri Outkine. Un adorateur de Hitler qui s'est fait tatouer les runes « SS » sur la peau. C'est lui, ancien officier du renseignement militaire russe, qui a choisi le nom du compositeur allemand.

Chiens de guerre

« *Ils n'ont rien à voir avec l'Etat russe* », s'est toujours défendu Vladimir Poutine. Il avait pourtant invité Outkine à une réception officielle au Kremlin, avant de le décorer pour services rendus au pays.

Les Wagner se sont battus pour Assad en Syrie, en Libye, dans le Donbass. Aujourd'hui, ils sont aux premières lignes de la menace russe à la frontière ukrainienne. Ils patrouillent à Madagascar, au Mozambique, ils ont fait de la Centrafrique leur terrain de jeu. Ce sont les avions du ministère russe de la Défense qui les transportent. Et, si leur chef porte une casquette d'officier de la Waffen-SS, leur équipement est celui des forces spéciales russes.

Les Wagner, dénoncés notamment par l'ONU, abattent leurs prisonniers, torturent, violent des femmes. En Centrafrique, sous prétexte de contrer la rébellion, ils se transforment en pilleurs. Et, si un civil vient à s'en plaindre, les soldats centrafricains répondent que ces Russes sont leurs vrais chefs.

Partout où la Russie de Poutine ne veut pas se salir les mains, Wagner fait le travail. Qui finance cette milice privée ? Evgueni Prigojine, un millionnaire proche du Kremlin, qui ne s'intéresse qu'à ses seules affaires. Par exemple, caché derrière une myriade de sociétés-écrans, il est le propriétaire de la mine d'or de Ndassima, en Centrafrique. Un trésor qui lui permet de payer les Wagnériens qui la protègent.

Signé Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova, ce reportage d'investigation est essentiel. Il éclaire, par des témoignages et des documents exceptionnels, les liens entre le Kremlin – qui profite de Wagner pour nier toute présence russe dans les conflits – et des tueurs à gages qui multiplient les crimes de guerre.

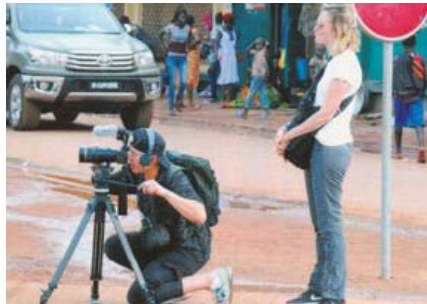
Mieux, il permet de mesurer l'appétit d'une Russie qui se rêve empire. Les Wagner sont au Mali. Le Cameroun et le Burkina figurent sur leur feuille de route. Piller les richesses, déstabiliser et désinformer sont les priorités du Kremlin. En 2018, trois journalistes russes qui enquêtaient sur ces mercenaires ont été assassinés en Centrafrique. La presse de Poutine a accusé les services français. Et voilà les foules africaines brûlant le drapeau tricolore, affublant Macron d'une moustache hitlérienne et appelant Moscou à l'aide...

Sorj Chalandon

● « Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine », d'Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova, le 20/2 à 20 h 55 sur France 5.

Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine

Enquêter sur la compagnie militaire privée Wagner semble relever de l'impossible. Officiellement, cette armée de l'ombre n'existe pas. Pourtant, elle est déployée sur les points chauds de la planète. Ses mercenaires sont le bras armé d'une Russie qui se rêve, de nouveau, grande. Pour ce faire, elle applique des recettes apprises au KGB. Le monde en face Magazine. ■



20.55

WAGNER. L'ARMÉE DE L'OMBRE DE POUTINE



INÉDIT

Documentaire. m 2 Politique. Fra. 2022. Réal. : Alexandra Jousset, Ksenia Bolchakova. 1 h 20. iL'opacité, le crime, et l'impunité. Voilà comment l'on pourrait définir le groupe Wagner, une armée privée de mercenaires travaillant pour le compte de la Russie, même s'ils s'en défendent. On les retrouve dans plu-

sieurs pays où ils sont employés pour, officiellement, gérer la sécurité. En réalité, le groupe est l'exécutif des basses œuvres de Poutine.

22.15 Le monde en face m Débat. ■





DE L'UKRAINE AU MALI, CETTE MILICE PRIVÉE COMBAT POUR DÉFENDRE LES INTÉRÊTS RUSSES

WAGNER LES MERCE NAIRES DE POUTINE

Visages masqués, treillis disparates et absence d'insigne. Ils sont apparus dans le Donbass en 2014. Depuis, on les retrouve partout où ladément tout lien : « L'État russe n'a rien à voir avec cela. » Diffusé le 20 février sur France 5, le documentaire « Wagner, l'armée de l'ombre de Russie avance ses pions, tant géopolitiques qu'économiques. Notamment au Mali, alors que la France lève le camp. Mais Vladimir Poutine Poutine » lève le voile. Une enquête à haut risque, signée Ksenia Bolchakova et Alexandra Jousset. Elles nous confient des images exclusives.



En appui de l'armée de Bachar El-Assad, ils viennent de reprendre la ville d'Akerbat à Daech, en Syrie, en 2017 : une capture d'écran de leur propagande en ligne.



Trois membres de Wagner simulent une décapitation. En incrustation, le logo de leur communauté sur Internet : « Reverse Side of the Medal, True to Yourself » (le revers de la médaille, fidèle à toi-même). Syrie.



Contre la tempête de sable syrienne, masque étanche et keffiyeh. Même les armes sont camouflées.



Une grenade pour balle de golf dans une maison de Tripoli. Durant l'offensive de Haftar en Libye, fin 2019-début 2020.



À l'entraînement. Sans doute à Molkino, près d'une base des forces spéciales russes, 2021.



C'est un mélange d'opacité et de publicité tonitruante. Sans structure juridique officielle, Wagner aurait employé environ 10 000 hommes depuis sa création. Leur solde de quelque 1 500 euros, voire le double avec les primes, représente une fortune comparée aux 360 euros de salaire médian en Russie. Pour recruter, mais aussi terroriser, les miliciens s'affichent sur les réseaux sociaux : des vidéos violentes sur fond de rock ou de rap, qui évoquent les films hollywoodiens et les images de Daech. Sous un logo à tête de mort. Des armes dignes d'une grande puissance, au service de barbares sanguinaires Canon lourd et obus en Syrie, 2017.



Un avion Antonov livre des hélicoptères Mi-8 en Centrafrique. Une photo prise à l'insu de Wagner à l'aéroport de Bangui en 2020.



Sans hiérarchie, sans protocole, ces hors-la-loi exhibent le tableau de chasse qui les piègera. Leur trophée : la tête d'un déserteur de l'armée syrienne qu'ils ont torturé, démembré, décapité puis brûlé. Ils sont à visage découvert car cette vidéo devait rester secrète. Mais elle a fuité et leur vaut des poursuites internationales. Syrie, 2017.



Dmitri Outkine, 51 ans. Il a travaillé (ci-dessus) pour le renseignement militaire russe (GRU) jusqu'en 2013. Ses tatouages SS sont célèbres.

Le Kremlin fait mine de les ignorer, mais les chefs de la milice apparaissent dans le premier cercle de Poutine. On le surnomme « Sa Majesté noire ». Accusé de crimes de guerre, Dmitri Outkine serait fasciné par le nazisme. Les images du fondateur de Wagner sont rarissimes, mais il a été repéré au Kremlin. Quant à l'oligarque Evgueni Prigojine, il financerait les opérations des mercenaires en échange de contrats juteux et d'accès aux ressources minières des pays où ils interviennent. Soupçonné d'avoir tenté d'influencer l'élection présidentielle américaine en faveur de Trump, il orchestrerait aussi sur le continent africain des campagnes Internet antifrançaises.

Le Kremlin fait mine de les ignorer, mais les chefs de la milice apparaissent dans le premier cercle de Poutine. On le surnomme « Sa Majesté noire ». Accusé de crimes de guerre, Dmitri Outkine serait fasciné par le nazisme. Les images du fondateur de Wagner sont rarissimes, mais il a été repéré au Kremlin. Quant à l'oligarque Evgueni Prigojine, il financerait les opérations des mercenaires en échange de contrats juteux et d'accès aux ressources minières des pays où ils interviennent. Soupçonné d'avoir tenté d'influencer l'élection présidentielle américaine en faveur de Trump, il orchestrerait aussi sur le continent africain des campagnes Internet antifrançaises.



WANTED BY THE FBI

YEVGENIY VIKTOROVICH PRIGOZHIN
Conspiracy to Defraud the United States



L'homme d'affaires au service de Poutine à un banquet en 2011. Il a fait fortune en créant des entreprises de restauration.



En 2018, Evgueni Prigojine à une réunion de l'état-major russe avec le ministre de la Défense (lunettes), Sergueï Choïgou.



À g. : en décembre 2016, Dmitri Outkine apparaît à une réception officielle au Kremlin et se fait décorer par Poutine.

par Récit Anna Loujine





TÉLÉVISION

DIMANCHE 20 - DOCUMENTAIRE

Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine

La Vie aime : passionnément

20.55 France5

« Sois tu tues, soit tu te fais tuer. »

Cette parole d'un mercenaire de Wagner dit beaucoup de cette armée agissant secrètement pour le compte de la Russie. Engagée dans de nombreux pays, cette compagnie militaire privée aurait accueilli 10 000 mercenaires dans ses rangs depuis 2014. Déstabilisant les États en protégeant certains dictateurs sur la sel-

lette, pillant ressources naturelles et minières, et menant une guerre de désinformation auprès des populations locales, Wagner agit en toute impunité. Poutine n'en est pas le créateur mais il est à la tête de cette organisation qui ne peut agir sans l'accord du gouvernement. Pourtant, officiellement, Wagner n'existe pas. Ce documentaire, fruit d'un travail d'enquête dense et détaillé, révèle les dessous de cette armée. Les mercenaires russes n'hésitent pas à recou-

rir à la violence physique et psychique - certaines vidéos peuvent choquer. Grâce à des documents confidentiels mais aussi aux témoignages d'un ancien et d'un membre actuel de Wagner, ainsi que d'experts et de proches ou victimes de l'organisation, cette enquête aide à mieux cerner le rôle capital de Wagner pour le pouvoir russe. Un documentaire saisissant à voir absolument ! ■

par Kilian Orain





LA TÉLÉ;SÉLECTION TÉLÉ 19.02 / 25.02.2022

Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine

Ils se sont lancés en Syrie et ont prospéré en Centrafrique. Ce sont les mercenaires de Wagner, agence fantôme sans existence officielle qui impose sur ses zones de combat la puissance russe et sa propagande. Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova ont enquêté durant un an sur la guérilla hybride menée par l'organisation d'Evgueni Prigojine, proche de Poutine. Son credo: "*Se battre, s'enrichir, désinformer*". Wagner n'est pas seulement une armée de l'ombre, c'est une pieuvre qui se finance sur

les mines de métaux rares de Centrafrique et chapeaute des dizaines de médias propagateurs de fake news. Ils inondent les réseaux sociaux, discréditent les opérations françaises ou américaines, menacent des journalistes russes, dont certains finissent exécutés. L'immixtion dans les élections présidentielles américaines de 2016 est d'ailleurs signée Prigojine. Empruntant çà et là aux codes visuels des films de Tony Scott, l'enquête, un rien sensationnaliste dans les premières minutes, opère une plongée

vertigineuse et très documentée dans les modes d'opération, de financement et d'intimidation de Wagner. Les réalisatrices ont questionné d'anciens combattants russes, d'autres toujours actifs et une constellation de spécialistes internationaux dressant le portrait d'un monstre sans vergogne bien décidé à piétiner le pré carré occidental. ■

par N.b.

ENCADRÉS DE L'ARTICLE

Documentaire d'Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova. 7
ref:2022_02_11_10_36_42_31.xml



EN BREF...

France 5/ «Le monde en face»: l'inédit «Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine» dimanche 20 février à partir de 20h55

Dimanche 20 février à partir de 20h55, France 5 diffusera dans la case «Le monde en face», le documentaire inédit «Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine» (80'), un film d'Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova, produit par CAPA, avec la participation de France Télévisions,

du Centre national du cinéma et de l'image animée, avec le soutien de la PROCIREP - Société des Producteurs - et de l'ANGOA avec la participation de la ZDF et de la RTBF, et de la Radio Télévision Suisse. Ce film est une investigation sur la compagnie militaire privée russe Wagner. Déployée

sur tous les points chauds de la planète. Ses milliers de mercenaires sont le bras armé d'une Russie qui se rêve, de nouveau, grande, appliquant des recettes apprises par Vladimir Poutine au KGB : déstabiliser et désinformer. ■



De l'Ukraine au Mali, cette milice privée combat pour défendre les intérêts russes

WAGNER LES MERCE NAIRES DE POUTINE

Visages masqués, treillis disparates et absence d'insigne. Ils sont apparus dans le Donbass en 2014. Depuis, on les retrouve partout où la Russie avance ses pions, tant géopolitiques qu'économiques. Notamment au Mali, alors que la France lève le camp. Mais Vladimir Poutine

dément tout lien : « L'État russe n'a rien à voir avec cela. » Diffusé le 20 février sur France 5, le documentaire « Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine » lève le voile. Une enquête à haut risque, signée Ksenia Bolchakova et Alexandra Jousset. Elles nous confient des images exclusives.

RÉCIT ANNA LOUJINE



En appui de l'armée de Bachar El-Assad, ils viennent de reprendre la ville d'Akerbat à Daech, en Syrie, en 2017 : une capture d'écran de leur propagande en ligne.

Trois membres de Wagner simulent une décapitation. En incrustation, le logo de leur communauté sur Internet : « Reverse Side of the Medal, True to Yourself » (le revers de la médaille, fidèle à toi-même). Syrie.



Contre la tempête de sable syrienne, masque étanche et keffieh. Même les armes sont camouflées.



Une grenade pour balle de golf dans une maison de Tripoli. Durant l'offensive de Haftar en Libye, fin 2019-début 2020.

C'est un mélange d'opacité et de publicité tonitruante. Sans structure juridique officielle, Wagner aurait employé environ 10 000 hommes depuis sa création. Leur solde de quelque 1 500 euros, voire le double avec les primes, représente une fortune comparée aux 360 euros de salaire médian en Russie. Pour recruter, mais aussi terroriser, les miliciens s'affichent sur les réseaux sociaux : des vidéos violentes sur fond de rock ou de rap, qui évoquent les films hollywoodiens et les images de Daech. Sous un logo à tête de mort.

Des armes dignes d'une grande puissance, au service de barbares sanguinaires

Canon lourd et obus en Syrie, 2017.



À l'entraînement. Sans doute à Molino, près d'une base des forces spéciales russes, 2021.



Un avion Antonov livre des hélicoptères Mi-8 en Centrafrique. Une photo prise à l'insu de Wagner à l'aéroport de Bangui en 2020.



Sans hiérarchie,
sans protocole, ces hors-la-loi
exhibent le tableau
de chasse qui les piègera

Leur trophée : la tête d'un
déserteur de l'armée syrienne qu'ils
ont torturé, démembré,
décapité puis brûlé. Ils sont à visage
découvert car cette vidéo devait
rester secrète. Mais elle a fuité et
leur vaut des poursuites
internationales. Syrie, 2017.



Dmitri Outkine, 51 ans. Il a travaillé (ci-dessus) pour le renseignement militaire russe (GRU) jusqu'en 2013. Ses tatouages SS sont célèbres.



Le Kremlin fait mine de les ignorer, mais les chefs de la milice apparaissent dans le premier cercle de Poutine

On le surnomme « Sa Majesté noire ». Accusé de crimes de guerre, Dmitri Outkine serait fasciné par le nazisme. Les images du fondateur de Wagner sont rarissimes, mais il a été repéré au Kremlin. Quant à l'oligarque Evgueni Prigojine, il financerait les opérations des mercenaires en échange de contrats juteux et d'accès aux ressources minières des pays où ils interviennent. Soupçonné d'avoir tenté d'influencer l'élection présidentielle américaine en faveur de Trump, il orchestrerait aussi sur le continent africain des campagnes Internet antifrancophones.



En 2018, Evgueni Prigojine à une réunion de l'état-major russe avec le ministre de la Défense (lunettes), Sergueï Choïgou.



L'homme d'affaires au service de Poutine à un banquet en 2011. Il a fait fortune en créant des entreprises de restauration.



À g. : en décembre 2016, Dmitri Outkine apparaît à une réception officielle au Kremlin et se fait décorer par Poutine.

Dmitri Outkine, le patron de l'armée de l'ombre, a baptisé sa compagnie Wagner en mémoire du compositeur favori d'Adolf Hitler

Par Anna Loujine

Dans la nuit du 30 au 31 juillet 2018, Kirill Radtchenko, Alexandre Rastorgouïev et Orkhan Djemal, trois journalistes russes, sont assassinés près de Sibut, au cœur de la Centrafrique. Ils enquêtaient sur les activités du groupe Wagner, une sulfureuse organisation russe de sécurité privée qui n'existe officiellement pas mais dont les hommes – sans insigne, le visage toujours masqué – sont pourtant déployés en Ukraine, en Syrie, en Libye, au Soudan, au Mozambique, en Centrafrique et, maintenant, au Mali. Des chiens de guerre qui défendent souvent les pouvoirs en place et n'ont de comptes à rendre à personne. Son activité affichée n'est pas illégale mais Wagner est une société fantôme. Ses mercenaires sont apparus au début de la guerre du Donbass, en 2014, quand ils sont venus prêter main-forte aux séparatistes prorusses en conflit avec Kiev. Dix mille hommes seraient passés par leurs rangs, surtout d'anciens militaires de l'armée russe utilisés par Vladimir Poutine partout où il souhaite avancer ses pions sans en avoir l'air. Et sans avoir à en payer le prix diplomatique. En termes savants, on appelle ça le « déni de plausibilité ». Moscou peut ainsi nier des interventions diligentées en secret et n'a pas à se justifier sur d'éventuelles bavures. En outre, l'État russe économise sur les pensions et ne paie pas d'indemnisation aux familles qui ont perdu un fils, un père ou un mari. Un mercenaire sans existence juridique ne meurt pas au combat. Il s'évapore.



Marat Gabidouline, 56 ans, est le tout premier mercenaire de Wagner à visage découvert pour un média occidental. Ici lors d'une mission en Syrie.

En apprenant le meurtre des journalistes russes en Centrafrique, deux reporters françaises, Ksenia Bolchakova et Alexandra Jousset, amies depuis leurs études à Sciences po, décident d'enquêter. En 2018, personne en France ne s'intéresse à ce sujet. « Est-ce que cela nous concerne vraiment ? » leur répond-on. Elles rongent leur frein jusqu'au mois de janvier 2021. Capa produira leur formidable documentaire – diffusé le 20 février sur France 5 –, fruit d'une année d'enquête en Russie, en Libye et en Centrafrique. Un film global sur un phénomène en pleine expansion, extrêmement bien informé, à la photo subtile et soignée, et tourné dans des conditions difficiles. Les journalistes se partagent le travail. Ksenia Bolchakova, une binationale qui parle le russe comme le français, sans accent (son père fut le dernier correspondant de la « Pravda » à Paris), explore le volet russe et cherche à décrocher des interviews de militaires opérant ou ayant opéré chez Wagner. Le graal. Aucun d'eux n'a encore témoigné à visage découvert. Alexandra Jousset, rompue aux longues investigations, s'occupe de mener l'enquête générale. Il s'agit de démontrer que Wagner n'est pas avec ses barbouzes une société de sécurité privée comme les autres. C'est tout un système qu'il faut mettre au jour, une résurgence de la guerre froide, une armée de l'ombre créée par une figure caricaturale digne d'un film d'espionnage de bas étage, Dmitri Outkine, surnommé par ses hommes « Sa Majesté noire ». Ce vétéran des forces spéciales russes, au visage taillé à la serpe, est féru de symboles nazis et arbore des tatouages à la gloire du III^e Reich. Il a nommé sa compagnie en mémoire du compositeur favori d'Adolf Hitler. Sur les réseaux sociaux, il utilise des clips dignes des réalisations de Daech : on y promeut la virilité et la violence selon les codes des films d'action. Les personnages clés de cette nébuleuse paramilitaire semblent sortis de l'imagination d'un scénariste perdu dans les clichés. Mais la réalité dépasse parfois la fiction. Wagner serait financé par un passe-muraille à l'œil torve, Evgueni Prigojine. Cet oligarque qui porte son âme sur son visage a fait fortune dans la restauration en servant le couvert dans les cantines des casernes et des écoles. Surnommé « le cuisinier de Poutine », il est accusé par le FBI d'avoir créé des usines à trolls lors de la présidentielle américaine de 2016, afin de privilégier la candidature de Donald Trump, bien que de telles interventions aient toujours été niées. Partout où passe Wagner, Prigojine récupérerait, via des sociétés-écrans, des concessions de mines d'or ou de diamants. Car Wagner se paie sur les ressources des pays qu'elle prétend aider.

Après avoir ferraillé pendant des mois, Ksenia Bolchakova et Alexandra Jousset parviennent à rencontrer deux hommes liés aux forces Wagner. Le premier, Marat Gabidouline, joue en permanence avec des couteaux et des briquets qu'il fait glisser entre ses doigts pour travailler sa dextérité, sa rapidité à recharger une arme. Il a 56 ans et a combattu en Syrie l'État islamique. Ce n'est pas « un petit concombre frais », comme dit une expression russe. Il a failli mourir deux fois et n'a plus peur de rien. En 2019, le mercenaire avait publié un livre sur son expérience, que son éditeur russe a retiré de la vente après avoir reçu des menaces. Le premier contact est glacial. Mais Marat accepte de témoigner à visage découvert. Il veut raconter ses combats, montrer ses médailles et expliquer que les soldats de Wagner ne sont pas tous des fous furieux sanguinaires. Il dit sa fierté d'avoir vaincu Daech, témoigne notamment d'un épisode bien connu de la guerre en Syrie qu'il a vécu dans sa chair : le 8 février 2018, une colonne de Wagner qui s'avance vers le champ de gaz de Conoco, à proximité de Deir ez-Zor, est vitrifiée par l'aviation et l'artillerie américaines en appui des forces kurdes. Gabidouline est sous les bombes. Des Américains

PARIS MATCH ACTUALITÉ



UN REPORTAGE À HAUT RISQUE, DES JOURNALISTES SOUS HAUTE SURVEILLANCE

À Bangui (Centrafrique), en septembre 2021. À g. : la photo qu'un inconnu leur tend pour leur montrer qu'elles ont été repérées. À dr. : capture d'écran d'un milicien Wagner filmé depuis un véhicule à vitres teintées.

qui tuent des Russes au combat, ce n'est pas tous les jours ! Il décrit cette expérience amère, au cours de laquelle il perd beaucoup de ses hommes. Le deuxième personnage témoigne le visage masqué. Il s'agit d'un recruteur nommé Vassily, probablement en mission commandée, de l'avis des journalistes éberluées par sa faconde et la violence de ses propos. Vassily légitime toutes les formes d'exaction, même sur les civils : « Il vaut mieux que des gens innocents meurent à cause de vous plutôt que de voir les tripes de votre pote. » Vassily ne représente pas la Russie mais une partie de ses citoyens, souvent d'ex-militaires qui rêvent de restaurer la grandeur soviétique, celle d'un empire, et qui pensent que tous les moyens sont permis pour atteindre cet objectif. Aux journalistes qui lui demandent pourquoi il a accepté de leur parler, Vassily répond sans émotion : « Pour que vous compreniez où nous nous situons dans le dialogue... »

Les mercenaires de Wagner opèrent aussi en nombre en Centrafrique, où ils défendent le pouvoir central de Faustin-Archange Touadéra, président depuis 2016, contre les factions rebelles qui veulent l'éliminer. Un rapport accablant des Nations unies indique que, en 2021, les exactions de certains membres de cette armée de supplétifs auraient provoqué la mort, dans des conditions cruelles, d'au moins 144 personnes. Sans règle d'engagement précise, sans chaîne de commandement établie, ils commettent régulièrement des crimes de guerre. En Syrie, quatre d'entre eux ont torturé et assassiné un déserteur de l'armée de Bachar El-Assad avant de lui couper la tête et de le brûler.

En réaction, le 13 décembre dernier, l'Union européenne a gelé les avoirs de huit membres de Wagner, dont Dmitri Outkine. Ksenia Bolchakova et Alexandra Jousset ont récupéré une vidéo montrant un de ces crimes commis en pleine Centrafrique. On y voit deux personnes assassinées sommairement par des hommes de Wagner. Grâce à un collaborateur, exfiltré du pays depuis, elles ont aussi recueilli le témoignage d'une femme qui a subi un viol collectif. À l'heure où la France s'apprête à retirer ses troupes du Mali, laissant le champ libre aux mercenaires russes, ces informations glaçent le sang.

Pendant un an, les journalistes ont vécu dans une forme de paranoïa salvatrice. À l'aéroport de Moscou, elles ont passé trois heures avec un officier du FSB, l'ancien KGB, qui a récupéré le numéro de série international (Imei) du téléphone d'Alexandra Jousset. En Libye, où elles ont sué pendant dix-sept jours sous 54 °C, elles ont eu maille à partir avec les services de renseignement du pays. En Centrafrique, dès le premier jour, elles ont été photographiées dans la rue, leur chambre d'hôtel a été visitée, un drone les a survolées. Elles apprendront plus tard qu'un des 147 médias russes appartenant à Evgueni Prigojine a envoyé à Bangui une équipe chargée de tourner sur elles un film de vingt minutes afin de les faire passer pour des agents de la CIA, faux témoignages à la clé. Restent les moments les plus émouvants, les plus humains de ce reportage au

Partout où la milice passe, des sociétés-écrans russes décrochent des concessions minières

long cours : la tristesse de la mère d'un de ces soldats de fortune tué en Syrie, auprès du père de Kirill Radtchenko, le journaliste assassiné en 2018. C'est toute la force de ce film qui n'oublie pas de livrer les histoires de gens simples, broyés par les rouages de la géopolitique. La plupart des Russes qui s'engagent chez Wagner sont de jeunes hommes déclassés, en quête d'argent (1 500 euros par mois en mission, plus de quatre fois le salaire médian en Russie). Leurs victimes sont aussi pauvres qu'eux.

Depuis le début de l'année, au Mali, les autorités françaises préparent le départ des troupes de l'opération Barkhane. Au même moment, Wagner pose ses valises, négocie des concessions de mines d'or. Son arrivée est applaudie par une population locale très remontée contre la France. Sur Internet, les médias de Prigojine ne cessent de diffuser des fake news antifrancophones pour manipuler l'opinion. Les anciennes colonies de l'Hexagone sont la cible prioritaire de Wagner. Et les autorités françaises n'ont pas compris à temps ce que représentait la menace Wagner dans cette guerre hybride. Elles ont regardé avec condescendance ces troupes de mercenaires, en oubliant comment fonctionnait la Russie de Poutine. Le réveil est douloureux à l'heure où l'Ukraine vit sous le bruit des bottes. « On n'est pas des têtes brûlées prêtes, moyennant de l'argent, à exécuter de pauvres Africains, lâche Vassily. On n'en a rien à foutre d'eux. Notre cible, c'est le monde occidental, avec ses idéologies et ses valeurs. Nous sommes élevés différemment. Nous avons une autre vision du monde. Nous serons toujours en conflit avec l'Occident. »

Ksenia Bolchakova (à g.), 38 ans, et Alexandra Jousset, 39 ans, réalisatrices du documentaire « Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine ». À l'agence Capa, le 8 février.



DU 17 AU 23 JANVIER 2022 PARIS MATCH

« Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine », sur France 5 : un an d'enquête sur la trace des mercenaires russes

Un documentaire fouillé et méticuleux permet de cerner qui sont ces guerriers, ce que leur parcours dit de la géopolitique prédatrice du Kremlin et de l'intrication des intérêts privés et publics au cœur de l'élite russe.

FRANCE 5 – DIMANCHE 20 FÉVRIER À 20 H 55 – DOCUMENTAIRE

C'est un document remarquable à au moins deux titres. Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine décortique avec une précision inégalée le fonctionnement de ce groupe de mercenaires souvent mythifié mais mal connu ; il le fait en s'appuyant sur un travail de terrain fouillé et méticuleux, sorte de tour du monde de la violence guerrière. Un travail d'une telle ampleur, appuyé sur de nombreux documents et témoignages exclusifs, n'avait encore été réalisé ni en France ni à l'étranger.

Il est d'autant plus difficile que Wagner est une société fantôme, sans la moindre existence légale. Le nom est seulement le pseudonyme du premier chef du groupe, Dmitri Outkine, ancien soldat aux sympathies néonazies, que l'on a vu apparaître en premier lieu sur le terrain ukrainien en 2014. La société a pris une tout autre ampleur en passant sous la coupe, vers 2015, d'Evguèni Prigojine, un ancien gangster pétersbourgeois devenu un homme d'affaires important, notamment grâce à des contrats avec le ministère de la défense.

Audacieux et inventif (l'homme est déjà derrière la création des « usines à trolls » d'Internet), Prigojine va pousser à son paroxysme une pratique caractéristique de l'élite russe : l'intrication des intérêts privés et publics. A lui la prédation (du pétrole syrien aux minéraux centrafricains) et un poids renforcé au sein de l'appareil russe, à l'Etat un outil de pénétration et de déstabilisation dont il peut à loisir se distancier.

« **Principale motivation, l'argent** »

Ces liens sont toutefois évidents, depuis la réception au Kremlin du néonazi Outkine jusqu'à l'attribution à Wagner d'un cantonnement sur une base de l'armée russe. Ou encore ces avions de chasse Mig qui ont accompagné le déploiement des mercenaires en Libye, en 2020.

En bout de ligne, il y a ceux qui combattent – « principale motivation, l'argent », rappelle, comme une évidence, l'un des témoins les plus forts du film, vétéran de la campagne syrienne, qui témoigne à visage découvert –, et qui parfois meurent. Ces pertes, le pouvoir russe n'a officiellement à les assumer ni moralement ni financièrement. « C'est pourtant bien l'Etat qui l'a envoyé, non ? », s'interroge la mère d'un jeune combattant mort à Deir ez-Zor, en Syrie, engagé pour rembourser un crédit, et dont la famille ne reçoit pas la moindre indemnisation.

En bout de ligne, également, il y a les nombreuses victimes du groupe. Qui dit armée fantôme, dit impunité. L'enquête en Centrafrique de Ksenia Bolchakova et Alexandra Jousset, réalisée dans des conditions de sécurité plus que précaires, est glaçante. De la même façon que le grand chef se paie sur la bête en s'appropriant les contrats miniers, il est question, sur le terrain, de pillages et de vols, de commerçants découpés en morceaux pour une rançon, de femmes violées... Mais aussi de journalistes assassinés – Orkhan Djemal, Alexandre Rastorgouïev et Kirill Radtchenko, tués en juillet 2018, à 300 kilomètres au nord de Bangui.

Mythes et propagande

Impunité également pour le dépeçage et l'immolation d'un déserteur syrien, dont les bourreaux se filment pourtant à visage découvert. « Qui est responsable ? Qui sont les commandants vers qui se tourner ? », s'interroge Denis Korkov, journaliste à la Novaïa Gazeta, l'un des rares médias russes à oser enquêter sur Wagner.

Le grand mérite du film est aussi de faire apparaître la galaxie Prigojine comme un système cohérent, capable de créer ses propres mythes et sa propre propagande, souvent pour amplifier son action réelle, de discréditer par le biais d'une myriade de médias ses ennemis (dont les réalisatrices, déjà ciblées par des accusations fantaisistes d'achat de témoins), de préparer les interventions par des campagnes de désinformation ciblées.

C'est le cas au Mali, le dernier terrain de jeu des Wagner, où les géologues de Prigojine, venus étudier les ressources du sous-sol, ont précédé les hommes en armes. Avec toujours, en arrière-plan, le Kremlin, qui se frotte les mains d'un mauvais coup porté à la France et d'une occasion d'accroître à peu de frais son influence sur le continent africain.

Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine, documentaire de Ksenia Bolchakova et Alexandra Jousset (Rus., 2021, 80 min). A la demande pendant 60 jours sur France.tv

par Benoît Vitkine



Le groupe Wagner: bottes secrètes de Poutine à l'étranger

«Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine», diffusé dimanche soir sur France 5 décrit avec minutie et courage le rôle de cette société de mercenariat russe, qui a fait de la Centrafrique son principal laboratoire.

Qui remplira le vide laissé par les armées françaises et européennes au Mali après leur retrait ? Le nébuleux groupe de mercenaires russe Wagner, qui a déjà envoyé un petit millier d'hommes sur place ? Il faut souhaiter que non pour la population malienne, à la lumière de l'implacable enquête diffusée dimanche soir sur France 5, en partenariat avec Libération, intitulée Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine. Les deux réalisatrices, Ksenia Bolchakova et Alexandra Jousset, ont travaillé pendant deux ans sur le sujet. Elles sont allées en Russie, où elles ont rencontré un ancien, Marat, qui témoigne face caméra. Réformé de l'armée pour ses accointances avec la pègre, il s'est enrôlé comme mercenaire pour l'argent (des salaires compris entre 950 et 2 000 euros). Il s'est battu en Syrie.

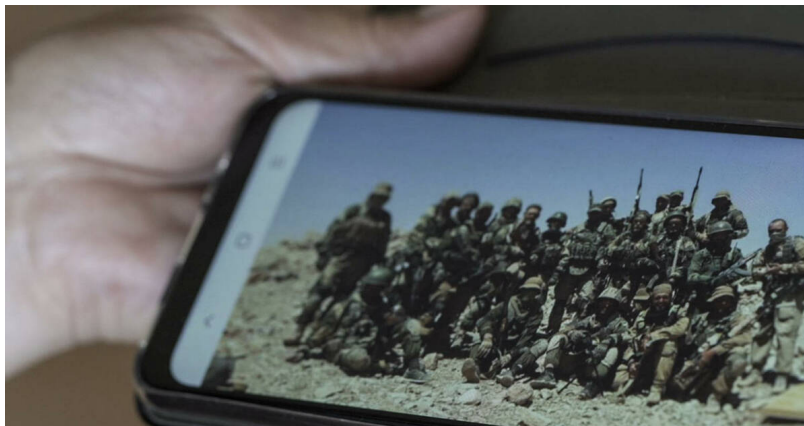
Après l'Ukraine en 2014, les barbouzes de Wagner ont épaulé le régime sanguinaire de Bachar al-Assad, où ils se sont rendus coupables de terribles exactions. Une vidéo de 2017 en témoigne : des hommes supplicient en souriant un déserteur de l'armée syrienne. Des psychopathes ? Peut-être, mais l'explication est un peu courte. Ce que montre ce film, c'est au contraire que Wagner est un outil au service de l'Etat profond russe, financé par l'oligarque Evgeny Prigogine et dirigé par un ancien du renseignement militaire, Dmitri Outkine, fasciné par Hitler. Cet instrument articule violence, prédation et propagande au service d'une politique de confrontation avec les Occidentaux, comme le formule dans le film un homme de Wagner toujours en activité.

L'exemple le plus abouti, le plus terrifiant aussi, de la mainmise de la milice sur un Etat est la Centrafrique. Bangui, la capitale, a des airs de «Wagnerville», avec ces hommes armés qui sillonnent les rues, sans uniforme, le visage dissimulé. Garde prétorienne du président Touadéra, Wagner élimine les opposants au pouvoir, ou les torture. Plusieurs témoins confirment ces faits, déjà dénoncés par la mission des Nations unies dans le pays. Dans le même temps, des sociétés contrôlées par Prigogine exploitent les gisements de diamants, se payant ainsi sur la bête. De prétendus médias se chargent de contrer toute enquête indépendante – les deux réalisatrices ont elles-mêmes fait l'objet d'une de ces manœuvres de déstabilisation, leur fixeur a carrément dû s'exiler. Trois journalistes russes ont payé de leur vie leurs investigations sur Wagner en Centrafrique.

L'intérêt du documentaire tient moins à ses révélations, qui ne changent pas fondamentalement ce qu'on savait déjà sur la milice, qu'à sa description minutieuse et courageuse d'une nouvelle arme entre les mains du pouvoir russe. La société de mercenariat, avec laquelle le Kremlin se défend d'avoir le moindre lien, a envoyé de façon systématique ses hommes dans des zones d'intérêt pour Moscou. En Libye, aux côtés du maréchal Haftar, au Soudan, mais aussi

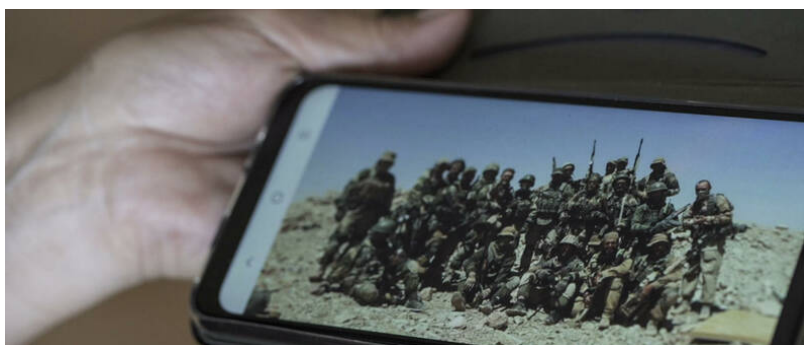
à Madagascar et au Mozambique. Dans ces deux pays, Wagner n'a pas réussi à s'implanter. Des défaites cuisantes qu'il n'est pas inutile de rappeler. Wagner n'est pas invincible.

Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine, de Ksenia Bolchkova et Alexandra Jousset, diffusion dimanche 20 février à 20h55 sur France 5.



[https://www.liberation.fr/resizer/y0wdC3VIKxBk8G4Tkiim_jkajx8=/1200x630/filters:format\(jpg\):quality\(70\)/cloudfront-eu-central-1.images.arcpublishing.com/liberation/H3FCC6GWSZFE3NFO7KQZXJR20U.jpg](https://www.liberation.fr/resizer/y0wdC3VIKxBk8G4Tkiim_jkajx8=/1200x630/filters:format(jpg):quality(70)/cloudfront-eu-central-1.images.arcpublishing.com/liberation/H3FCC6GWSZFE3NFO7KQZXJR20U.jpg)

Le groupe est principalement implanté en Centrafrique. (CAPA) Le documentaire fait une description minutieuse de l'organisation du groupe.



[https://www.liberation.fr/resizer/ZA7JJO5lhvG8EwzpZMQ3u7CiSqA=/800x0/filters:format\(jpg\):quality\(70\)/cloudfront-eu-central-1.images.arcpublishing.com/liberation/H3FCC6GWSZFE3NFO7KQZXJR20U.jpg](https://www.liberation.fr/resizer/ZA7JJO5lhvG8EwzpZMQ3u7CiSqA=/800x0/filters:format(jpg):quality(70)/cloudfront-eu-central-1.images.arcpublishing.com/liberation/H3FCC6GWSZFE3NFO7KQZXJR20U.jpg)

(CAPA)



[https://www.liberation.fr/resizer/Xu6xd8EsjtxfAUUIMoyBWQNXOik=/1440x0/filters:format\(jpg\):quality\(70\)/cloudfront-eu-central-1.images.arcpublishing.com/liberation/6ZCSMPBYXFDFLHR5F5FR7YDHD4.jpg](https://www.liberation.fr/resizer/Xu6xd8EsjtxfAUUIMoyBWQNXOik=/1440x0/filters:format(jpg):quality(70)/cloudfront-eu-central-1.images.arcpublishing.com/liberation/6ZCSMPBYXFDFLHR5F5FR7YDHD4.jpg)

par Pierre Alonso



ENQUETE. Wagner, l'armée privée qui sert Poutine

ENQUETE. Wagner, l'armée privée qui sert Poutine

France 5 diffuse dimanche 20 février un documentaire télé sur cette organisation paramilitaire russe qui intervient sans légitimité ni cadre institutionnel en Ukraine, au Moyen-Orient, en Afrique. L'enquête de deux journalistes lève le voile sur le jeu d'influences qui nourrit sa puissance.

Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine, documentaire qui est diffusé dimanche 20 février à 21h sur France 5, situe cette organisation privée, sanctionnée par l'Union européenne, sur l'échiquier géopolitique mondial. Société de mercenaires russes, elle s'est implantée au Mali avec déjà 800 hommes, selon plusieurs sources officielles. Alors que les forces militaires françaises et européennes quittent le pays, la présence de Wagner viserait, selon le président Emmanuel Macron, à servir ses intérêts économiques propres et sécuriser la junte au pouvoir à Bamako. A faire froid dans le dos...

Entretien avec les réalisatrices Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova.

Qui a créé l'organisation paramilitaire Wagner ?

Les combattants de Wagner sont apparus pour la première fois en 2014 en Ukraine, dans la région du Donbass. Cette organisation paramilitaire a été créée par Dimitri Outkine, un ancien membre des forces spéciales russes et un admirateur du III^e Reich. Wagner était son nom de code dans l'armée. En référence au compositeur fétiche d'Hitler. Les combattants de l'organisation se surnomment entre eux « les musiciens » et leur chef « Sa majesté noire ». Dimitri Outkine a été décoré par Vladimir Poutine en 2016 pour ses faits d'armes en Syrie, avec d'autres commandants de Wagner.

Comment Moscou profite de ce bras armé ?

Wagner se déploie avec des moyens logistiques de l'armée russe. Et, fait nouveau pour une organisation privée, elle a pu disposer d'avions de chasse, sans que l'on sache d'où ils venaient. La base principale de cette « compagnie privée » est située près d'une base des forces spéciales de l'armée dans le sud de la Russie. Malgré ces preuves de connivence, Wagner agit hors de tout cadre légal et institutionnel contrairement aux armées régulières. Ses combattants sont qualifiés de « mercenaires » et leur mort n'est pas considérée comme un sacrifice pour la nation.

Wagner sert l'impérialisme russe contre « l'impérialisme occidental » ?

Vladimir Poutine veut restaurer la grandeur de la Russie et son influence internationale en divisant et en affaiblissant l'Occident. Wagner sert ce but. Elle était au côté de Bachar el Assad en Syrie, de la rébellion du général Haftar en Libye. En Afrique, elle instrumentalise le passé colonial pour attiser le sentiment anti-français. En Centrafrique, au Burkina Faso, au Cameroun, et désor-

mais au Mali, où les premiers hommes de Wagner ont pris pied en janvier 2022. Tandis que la France réduit sa présence militaire.

Les vidéos d'autopromotion de Wagner sont particulièrement violentes...

L'organisation se met en scène dans des clips ultra-violents sur le réseau crypté Telegram, arborant son matériel lourd et n'hésitant pas à montrer les corps déchiquetés de ses victimes. Quelque 10 000 combattants russes auraient déjà servi sous l'égide de Wagner.

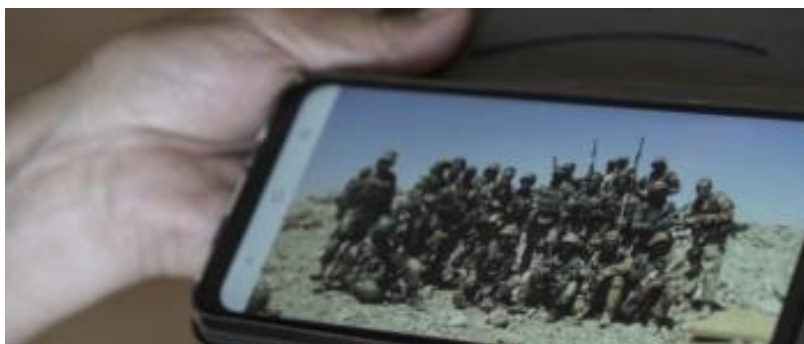
Comment Wagner est-elle financée ?

L'oligarque Evgueni Prigojine en serait le financeur. Surnommé « le cuisinier de Poutine », il serait aussi derrière le groupe de médias Patriot à la ligne anti-occidentale. Il est accusé d'avoir financé la campagne de désinformation pro-Trump de 2016. Wagner se rémunère en puisant dans les ressources minières des pays où elle intervient, comme l'or et le diamant en Centrafrique.

Enquêter sur Wagner a coûté la vie à trois journalistes russes...

Les trois journalistes russes assassinés en 2018 travaillaient pour le site d'investigation *Tsour*, financé par l'opposant Mikhaïl Khodorkovski. Tous ceux qui connaissent le sujet reçoivent des menaces, comme Denis Korotkov et le journal *Novaïa Gazeta*. Nous avons été suivis, intimidés et un membre de notre équipe a dû fuir son pays.

France 5, dimanche 20 février, 21 h.



Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine, documentaire qui sera diffusé dimanche 20 février à 21h sur France 5.

Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine, documentaire qui sera diffusé dimanche 20 février à 21h sur France 5.

CAPA

Propos recueillis par Sonia LABESSE.





TÉLÉVISION

Wagner, l'armée privée qui sert Vladimir Poutine

Enquête. L'organisation paramilitaire russe intervient sans légitimité ni cadre institutionnel en Ukraine, au Moyen-Orient et en Afrique.

Entretien

Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova, réalisatrices de Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine.

Qui a créé l'organisation paramilitaire Wagner ?

Les combattants de Wagner sont apparus pour la première fois en 2014 en Ukraine, dans la région du Donbass. Cette organisation paramilitaire a été créée par Dimitri Outkine, un ancien membre des forces spéciales russes et un admirateur du III^e Reich. Wagner était son nom de code dans l'armée. En référence au compositeur fétiche d'Hitler. Les combattants de l'organisation se surnomment entre eux « les musiciens » et leur chef « Sa majesté noire ». Dimitri Outkine a été décoré par Vladimir Poutine en 2016 pour ses faits d'armes en Syrie, avec d'autres commandants de Wagner.

Comment Moscou profite de ce bras armé ?

Wagner se déploie avec des moyens logistiques de l'armée russe. Et, fait nouveau pour une organisation privée, elle a pu disposer d'avions de chasse, sans que l'on sache d'où ils venaient. La base principale de cette « compagnie privée » est située près d'une base des forces spéciales de l'armée dans le sud de la Russie. Malgré ces preuves de connivence, Wag-

ner agit hors de tout cadre légal et institutionnel, contrairement aux armées régulières. Ses combattants sont qualifiés de « mercenaires » et leur mort n'est pas considérée comme un sacrifice pour la nation.

Wagner sert l'impérialisme russe contre « l'impérialisme occidental » ?

Vladimir Poutine veut restaurer la grandeur de la Russie et son influence internationale en divisant et en affaiblissant l'Occident. Wagner sert ce but. Elle était au côté de Bachar el-Assad en Syrie, de la rébellion du général Haftar en Libye. En Afrique, elle instrumentalise le passé colonial pour attiser le sentiment anti-français. En Centrafrique, au Burkina Faso, au Cameroun, et désormais au Mali, où les premiers hommes de Wagner ont pris pied en janvier. Tandis que la France réduit sa présence militaire.

Les vidéos d'autopromotion de Wagner sont particulièrement violentes...

L'organisation se met en scène dans des clips ultra-violents sur le réseau crypté Telegram, arborant son matériel lourd et n'hésitant pas à montrer les corps déchiquetés de ses victimes. Quelque 10 000 combattants russes auraient déjà servi sous l'égide de Wagner.

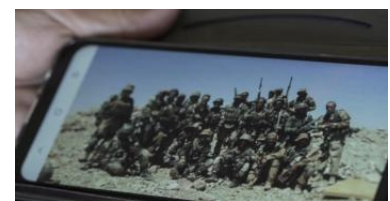
Comment Wagner est-elle financée ?

L'oligarque Evgueni Prigojine en serait le financeur. Surnommé « le cuisinier de Poutine », il serait aussi derrière le groupe de médias Patriot à la ligne anti-occidentale. Il est accusé d'avoir financé la campagne de désinformation pro-Trump de 2016. Wagner se rémunère en puisant dans les ressources minières des pays où elle intervient, comme l'or et le diamant en Centrafrique.

Enquêter sur Wagner a coûté la vie à trois journalistes russes...

Les trois journalistes russes assassinés en 2018 travaillaient pour le site d'investigation Tsour, financé par l'opposant Mikhaïl Khodorkovski. Tous ceux qui connaissent le sujet reçoivent des menaces, comme Denis Korotkov et le journal Novaïa Gazeta. Nous avons été suivis, intimidés et un membre de notre équipe a dû fuir son pays.

France 5, 20 h 55. ■



Des combattants de l'organisation paramilitaire Wagner. Photo : Capa

par *Propos Recueillis Par*



Un documentaire plonge dans le fonctionnement du groupe paramilitaire russe Wagner

Exécutions sommaires, viols, accaparement des ressources, les griefs contre Wagner exposés dans le documentaire sont nombreux. A Bangui, s'y ajoute l'espionnage politique selon un ancien employé du Bureau information et communication, au sein de la présidence centrafricaine « Les Russes nous ont déjà appris comment il fallait pirater. Il suffisait simplement de prendre contact avec le concerné sur Facebook. Tout ce qu'il faisait du lever au coucher du soleil, on le récoltait puis on le mettait dans des classeurs qu'on envoyait directement au président Touadéra... » ► A lire : L'emprise des mercenaires russes Wagner en Centrafrique Le développement de Wagner repose sur trois piliers : le combat, l'enrichissement et la désinformation. Ksenia Bolchakova a co-réalisé cette enquête avec Anne Jousset. « Ce qu'ils font, c'est qu'ils créent des faux comptes, ce qu'ils appellent des comptes corbeaux, des comptes qui n'appartiennent pas à des vraies personnes. Et ces comptes relaient, re-cliquent, retweetent, repostent en permanence les mêmes contenus. » Selon des documents internes à Wagner, chaque pays est noté selon ses richesses et la faisabilité d'une installation. Outre le Mali, qui obtenait la note de 9 sur 10, le Burkina Faso et le Cameroun y apparaissaient comme des cibles alléchantes pour le groupe. ► A voir sur France 5 : Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine, documentaire de Ksenia Bolchakova et Alexandra Jousset ■

par Rfi





20.55 FRANCE 5

Le monde en face

*Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine.
Enquêter sur la compagnie militaire privée
Wagner relève de l'impossible. Officiellement,
cette armée de l'ombre n'existe pas.
Pourtant, elle est déployée sur tous les points
chauds de la planète. ■*



20.55 FRANCE 5

Le monde en face

*Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine.
Enquêter sur la compagnie militaire privée
Wagner relève de l'impossible. Officiellement,
cette armée de l'ombre n'existe pas.
Pourtant, elle est déployée sur tous les points
chauds de la planète. ■*





AUDIENCES

France 5 signe un succès avec «Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine»

TF1 réunit 4,4 millions de téléspectateurs (23,8% de PdA) avec la diffusion inédite en clair du film américain *Shazam !*, de David F. Sandberg. Sorti en avril 2019, ce long métrage est interprété par Zachary Levi, Asher Angel et Mark Strong. Dimanche 13 février, le film *Spider-Man : Far from Home* était regardé par 4,5 millions de téléspectateurs (22,9% de PdA).

M6 convainc 2,3 millions de téléspectateurs (11,8% de PdA) avec un nouveau numéro du magazine *Zone Interdite*, produit par C. Productions. Dimanche dernier, *Capital* intéressait 2,2 millions de téléspectateurs (10,6% de PdA).

France 2 capte 2,1 millions de téléspectateurs (10,2% de PdA) avec la diffusion inédite en clair du film français *La Fête des mères*, de Marie-Castille Mention-Schaar. Sorti en mai 2018, ce long métrage, produit par Willow Films, est notamment interprété par Audrey Fleurot, Clotilde Courau et Olivia Côte. Il y a sept jours, le film *Papi-Sitter* était visionné par 3,9 millions de téléspectateurs

(17,9% de PdA).

France 3 rassemble 1,9 million de téléspectateurs (8,7% de PdA) avec un épisode inédit de la série britannique *Grantchester*. La semaine dernière, le programme était vu par 2,1 millions de téléspectateurs (9,4% de PdA).

Du côté des autres chaînes, France 5 signe un excellent score avec le documentaire français inédit *Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine*, d'Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova, produit par Capa (1,2 million de téléspectateurs, 5,6% de PdA). Arte se démarque également avec la rediffusion du film *La Nuit des généraux*, d'Anatole Litvak (1967, 1,2 million de téléspectateurs, 6,2% de PdA).

Avant soirée

Programme	Genre	Rediff	Nb. Téléspéctateurs	PdA
Tf1 Sept à huit (Emission & Club)	M		3 236	19,6
France 3 19/20 - Journal régional	I		2 394	14
M6 66 minutes - grand format (C. Productions)	M	R	2 010	11,9
France 2 Les Enfants de la Mère	M		1 623	10,2
France 5 C'politique (Togher/Media / Brw)	M		877	5,2
W9 Kaamelott (GALT)	F	R	505	2,6
CE Admirez & adorez - nouvelle famille pour une nouvelle vie (Groupe Canal)	D	R	426	2,4
Canal+ Canal Football Club	M		406	2
TMC Les mystères de l'amour (A.A. Production)	F	R	398	2,3
RMC Découverte Seul face à l'Alaska	D	R	350	2,1
Arte Les Brantibourgeois de Bath	CO	R	334	2
TÉL Séries Films Nos chers voisins (A&P Productions / Ange Productions)	F	R	245	1,5
Chérie 25 Les petites merveilles d'Agatha Christie (Eccazul Films)	F	R	236	1,1
Gulli Chasseurs de trésors	A	R	232	1,4
Canal Paris Stars - les stars des échecs	M	R	197	0,9
RMC Story Hors de contrôle (Capa)	D	R	160	0,9
6ter En famille (Nooch / Kato Productions)	F	R	148	0,8
Tf1 Huit fois pour l'histoire	F	R	144	0,8
NRJ12 Superstars	F	R	85	0,5

Primo time

Programme	Genre	Rediff	Nb. Téléspéctateurs	PdA
Tf1 Shazam !	C		4 419	23,8
M6 Zone interdite (C. Productions)	M		2 276	13,8
France 2 La Mère des Mères (Willow Films)	C		2 066	10,2
France 3 Grantchester	F		1 839	8,7
France 5 Wagnac l'armée de l'ombre de Poutine (Capa)	D		1 160	6,6
Arte La nuit des généraux	C	R	1 160	6,2
W9 Belle et Sébastien, l'aventure continue (Bador Films / Epitome Films)	C	R	876	4,3
CE Buffet fest	C	R	586	2,9
RMC Story Faites entrer l'accusé (17 Juin Media)	M		530	2,6
TMC Agatha Christie - Poirot	F	R	457	2,3
RMC Les Brown - génération Alaska	D		433	2
Découverte Les petites merveilles d'Agatha Christie (Eccazul Films)	F	R	363	1,8
Tf1 Le sig meilleur (T1 Productions)	DI		314	1,6
6ter Atlas de l'océan noir de minuit	C	R	310	1,6
NRJ12 Urgences (Ne Zappé pas / Franck Saurat / Carion Prod)	M	R	297	1,5
Canal+ Chicago Fire	F		234	1,1
Tf1 Séries Films Une famille sur le ring	C	R	227	1,1
Gulli Sydney Fox aventure	F	R	160	0,7

Seconde partie de soirée

Programme	Genre	Rediff	Nb. Téléspéctateurs	PdA
France 3 Grantchester	F		1 668	8,5
M6 Enquête exclusive (C. Productions)	M		1 076	5,4
Tf1 Espèce humaine	F	R	1 054	5,3
France 5 Le Monde en face, le débat	M		688	3,8
RMC Découverte Les Brown - génération Alaska	D		389	2,1
France 2 Passage des arts	M		363	1,4
RMC Story Faites entrer l'accusé (17 Juin Media)	M		362	1,3
W9 Belle et Sébastien (Bador Films / Epitome Films)	C	R	301	1,3
Chérie 25 Les petites merveilles d'Agatha Christie (Eccazul Films)	F	R	196	2,4
TMC Agatha Christie - Poirot	F	R	195	2,7
Canal+ Chicago Fire	F		191	1
Tf1 Le sig meilleur (T1 Productions)	DI	R	187	2,4
NRJ12 Urgences (Ne Zappé pas / Franck Saurat / Carion Prod)	M	R	175	1,2
Arte Kaamelott en live (Canal+ Lucio)	D	R	155	2,1
Gulli Sydney Fox aventure	F	R	126	0,7
6ter Kaamelott (GALT)	F	R	110	2,1
Tf1 Séries Films American Pie 4	F	R	106	1,5
CE Dissident chez Léo	M		45	0,4

* les téléspectateurs sont indiqués en milliers A : animation, C : cinéma, CM : court métrage, CO : concert, D : documentaire, DI : divertissement, E : événement exceptionnel, EJ : émission jeunesse, EP : émission politique, F : fiction, H : humour, I : information, J : jeux, M : magazine, O : opéra, S : sport, T : théâtre Sources : Médiamétrie - Mediamat - Tous droits réservés ■



« Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine », au service secret du Kremlin

Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova signent un documentaire implacable sur ce groupe de mercenaires russes qui intervient sur les points chauds de la planète.

C'est un documentaire-événement, un film exceptionnel, qu'ont réalisé Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova sur la « société militaire privée » russe Wagner, l'armée fantôme de Vladimir Poutine. Avec de superbes images, frappantes, émouvantes ou choquantes, les deux journalistes nous plongent dans les entrailles sanglantes de cette mystérieuse « garnison privée ». Devenue l'une des armes géopolitiques favorites des guerres hybrides que mène le Kremlin sur les points chauds de la planète, Wagner est d'abord intervenue clandestinement dans le Donbass, en Ukraine, aux côtés des séparatistes soutenus par Moscou, puis en Syrie, en Libye, en Centrafrique et aujourd'hui au Mali. Après un an d'enquête, les réalisatrices en dévoilent, documents et témoignages à l'appui, les grands secrets. Les pertes humaines, invisibles, ne sont pas mises sur le compte de l'armée. Dès les premières minutes du film, un ancien « soldat de fortune » de l'organisation (il l'a quittée en 2019), Marat Gabidullin, 59 ans, brise l'omerta devant la caméra - une première. Débauché comme mercenaire pour sa science du combat, ce transfuge de l'armée régulière soviétique raconte avoir participé à une première mission en Syrie, le principal terrain d'action de Wagner en 2015. Il a touché près de 2 000 euros par mois, une somme rondelette pour les standards russes. « *Je me doutais que ce n'était pas très légal* », reconnaît-il, mais on lui a dit que Bachar al-Assad, le sanglant dictateur syrien soutenu par Moscou, « *était un mec bien qui combattait l'impérialisme international et avait besoin d'aide* ». Alors il est parti. En février 2018, dans la région de Deir ez-Zor, dans l'est de la Syrie, Wagner va connaître sa plus terrible défaite. Alors que Marat Gabidullin tente avec ses camarades de sécuriser un gisement de pétrole, la foudre tombe sur eux : l'aviation américaine tue près de 200 hommes de Wagner. Marat réchappe de l'enfer et acquiert la conviction « *qu'il ne fallait pas en vouloir à ceux qui nous ont tiré dessus mais à ceux qui nous ont envoyés au carnage* ». Cet épisode dramatique lui a ouvert les yeux. L'un des avantages du « système Wagner » pour la Russie consiste en ce que les pertes humaines, invisibles, ne sont pas mises sur le compte de l'armée. De quoi exonérer l'Etat, qui n'a pas à verser la moindre indemnité. Autre voix forte entendue dans le film, celle d'un soldat anonyme. Lui fait toujours partie de l'organisation, il mène une double vie. Parfois, quand il s'absente de Russie, il se rend dans le Donbass où il combat régulièrement. Il explique que les recrues jugées suspectes passent au détecteur de mensonge pour empêcher toute fuite dans la presse. « *Le meurtre fait partie de ce travail* » Les réalisatrices mettent ensuite le cap sur la Centrafrique, devenue aujourd'hui le principal théâtre des mercenaires russes. Elles risquent gros : trois journalistes russes ont été assassinés dans ce pays en 2018 alors qu'ils s'intéressaient de trop près aux exactions de Wagner, tandis qu'à Moscou, le journal « *Novaïa Gazeta* » subissait une attaque chimique pour les mêmes raisons. A Bangui, on voit Alexandra Jousset et Ksenia

Bolchakova subir une avalanche d'intimidations de toutes sortes : menaces de mort, chambres fouillées, surveillance par drone. Les deux journalistes réussissent néanmoins à mettre la main sur des documents exceptionnels, notamment une vidéo montrant l'exécution d'un homme d'une balle dans le dos par les mercenaires, ou le témoignage d'une femme de 28 ans, mère de 4 enfants, frappée et violée à plusieurs reprises par des soldats de Wagner. Autant de preuves qui confirment les rapports de l'ONU sur les exactions commises par ceux que l'organisation nomme son « personnel de sécurité ». « *Le meurtre fait partie de ce travail* », lâche un ancien employé. © CAPA Reste à expliquer ce qu'est exactement Wagner. Cette société, qui n'a pas d'existence officielle en Russie, a été fondée par Dmitri Outkine, un ancien des forces spéciales et du renseignement militaire. Baptisé « Sa Majesté noire », ce dernier a été reçu au Kremlin et décoré par Vladimir Poutine. Le financier de Wagner, Evgueni Prigojine, est quant à lui surnommé le « cuisinier de Poutine », car une société de cet ancien taulard ravitaille la cantine du Kremlin et l'armée russe. Homme des basses oeuvres, il apparaît pourtant en pleine lumière dans les sommets internationaux officiels. On le voit ainsi à la table des négociations lors d'une rencontre entre le ministre russe de la Défense et le général libyen Haftar, dont la conquête ratée de Tripoli a été épaulée par Wagner. © CAPA Propriétaire de « fermes à trolls », officines de hackers saturant les réseaux sociaux d'informations mensongères pour discréditer un ennemi ou un gouvernement, Evgueni Prigojine s'était aussi illustré pour avoir perturbé de cette façon l'élection présidentielle américaine en 2016. Le film démontre que le nouveau chouchou de Poutine participe à toutes les opérations spéciales dont le président russe est friand et qu'il recourt à ces techniques de manipulation d'internet pour déstabiliser la France sur le continent noir. A visage découvert, un ancien membre des cellules de propagande de Centrafrique dénonce les méthodes douteuses de Prigojine, par la suite appliquées au Burkina Faso, au Cameroun et bien sûr au Mali. En échange de ses « services », le banquier de Wagner tente de mettre la main sur les richesses des sous-sols africains, notamment des mines de diamants en Centrafrique. Les enquêtrices remontent le dédale de ses sociétés-écrans. Dangereux, minutieux, parfaitement mis en scène et élégamment filmé, leur travail d'investigation est un modèle du genre. *Dimanche 20 février à 20h55 sur France 5. Documentaire d'Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova (2021), (Disponible en replay sur france.tv).*

par L'obs



Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine Le monde en face

80 min L'opacité, le crime, et l'impunité. Voilà comment l'on pourrait définir le groupe Wagner, une armée privée de mercenaires travaillant pour le compte de la Russie, même s'ils s'en défendent.

On les retrouve dans plusieurs pays où ils sont employés pour, officiellement, gérer la sécurité. En réalité, le groupe est l'exécuteur des basses oeuvres de Poutine.



https://www.france.tv/image/vignette_16x9/400/225/c/g/d/f0831642-phpu9gdgc_png.jpg



«Wagner», du côté obscur de la force russe sur France 5

CRITIQUE - L'enquête inédite Wagner, *l'armée de l'ombre de Poutine*, montre les liens entre le groupe d'Evgueni Prigojine et le chef du Kremlin. Un documentaire à ne pas manquer, ce dimanche 20 février à 20h55 sur France 5. Les mercenaires russes ont désormais un visage, celui de Marat Gabidoullin. Cet homme a combattu au sein du groupe Wagner, une phalange qui, officiellement, n'existe pas et que la Russie utilise pour tisser sa toile au Moyen-Orient et en Afrique. *Le Figaro* avait recueilli en juin dernier à Moscou le témoignage inédit de cet ancien militaire proche de la soixantaine, ayant été porte-flingue de la mafia, puis condamné pour meurtre, avant de partir combattre Daech en Syrie, entre 2015 et 2019, avec d'autres soldats de fortune à la solde des intérêts russes. On le retrouve face à la caméra d'Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova, narrant son parcours de guerrier en rupture de ban éclairant un peu cette «*armée de l'ombre*», à laquelle il est fier d'avoir appartenu et qui n'a pas fini de faire parler d'elle.

Éjecter la France du Mali

Après s'être implanté en République centrafricaine (RCA) en 2018, Wagner, faut-il le rappeler, vient de réussir l'un de ses plus fameux coups en contribuant à éjecter la France du Mali. Or, Marat Gabidoullin le confirme «de l'intérieur»: malgré les démentis de Vladimir Poutine, Wagner est bien une «filiale» de l'État russe. Un autre mercenaire, le visage masqué affirme: «*Notre ennemi, c'est le monde occidental avec ses valeurs.*» Derrière ce groupe sans drapeau, Moscou peut se dissimuler aisément. C'est dans cet angle mort qu'ont été perpétrées de sinistres exactions, notamment en Syrie et en RCA, comme le rappelle, le documentaire, images fortes à l'appui.

Le «cuisinier de Poutine»

«*Combattre, s'enrichir, désinformer*»: le film documente les trois piliers de la «galaxie» dans laquelle évolue Wagner, un consortium d'entreprises dirigé par Evgueni Prigojine, proche du Kremlin considéré comme le véritable «parrain» du groupe. En Syrie, et en Afrique, celui qu'on surnomme le «cuisinier de Poutine» a mis en place, nous explique-t-on, un véritable système de prédation lui permettant de faire rémunérer ses «services» armés grâce aux ressources naturelles locales, pétrole ou minerai. Enfin, les rouages de la guerre (dés)informationnelle sont ici bien montrés. Les méthodes sont plus que douteuses: selon *Riafan*, un média contrôlé par Prigojine, le responsable du meurtre en 2018 de trois journalistes russes venus enquêter sur Wagner en RCA serait un homme d'affaires français travaillant pour les «services» parisiens...

par 3 Barluet Alain abarluet@lefigaro.fr Barluet, Alain



[à la télé ce soir] Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine

Ils se sont lancés en Syrie et ont prospéré en Centrafrique. Ce sont les mercenaires de Wagner, agence fantôme sans existence officielle qui impose sur ses zones de combat la puissance russe et sa propagande.

Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova ont enquêté durant un an sur la guérilla hybride menée par l'organisation d'Evgueni Prigojine, proche de Poutine. Son credo: "Se battre, s'enrichir, désinformer". Wagner n'est pas seulement une armée de l'om...

Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova ont enquêté durant un an sur la guérilla hybride menée par l'organisation d'Evgueni Prigojine, proche de Poutine. Son credo: "Se battre, s'enrichir, désinformer". Wagner n'est pas seulement une armée de l'ombre, c'est une pieuvre qui se finance sur les mines de métaux rares de Centrafrique et chapeaute des dizaines de médias propagateurs de fake news. Ils inondent les réseaux sociaux, discréditent les opérations françaises ou américaines, menacent des journalistes russes, dont certains finissent exécutés. L'immixtion dans les élections présidentielles américaines de 2016 est d'ailleurs signée Prigojine. Empruntant çà et là aux codes visuels des films de Tony Scott, l'enquête, un rien sensationnaliste dans les premières minutes, opère une plongée vertigineuse et très documentée dans les modes d'opération, de financement et d'intimidation de Wagner. Les réalisatrices ont questionné d'anciens combattants russes, d'autres toujours actifs et une constellation de spécialistes internationaux dressant le portrait d'un monstre sans vergogne bien décidé à piétiner le pré carré occidental.



https://web.static-rmg.be/lf/c_crop,w_753,h_502,x_223,y_0,g_center/c_fit,w_640,h_960/a077f3c36dd09c92c17206ea35e05d1a.jpg

© capa

par Nicolas Bogaerts



“Wagner, l’armée de l’ombre de Poutine” : “Une pieuvre qui assassine impunément”

Malgré les menaces, Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova ont enquêté sur la nébuleuse Wagner, une organisation secrète de mercenaires couverte par le pouvoir russe, jusqu’ici jamais inquiétée. De Moscou à Bangui, une enquête fascinante, aux témoignages exceptionnels, diffusée ce dimanche sur France 5

Captivant documentaire, essentiel pour décrypter la situation en Ukraine ou au Mali, Wagner, l’armée de l’ombre de Poutine lève le voile sur ces mercenaires russes dont tout le monde parle mais dont on sait finalement peu de choses. Pendant plus d’un an, les journalistes Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova ont enquêté sur cette organisation secrète sans statut officiel dirigée par le sulfureux milliardaire Evgueni Prigojine, proche de Vladimir Poutine, qui a œuvré pour Bachar el-Assad en Syrie et étend sa toile en Afrique en toute impunité. Menaces, intimidations, film de propagande les présentant comme des agents étrangers, les deux réalisatrices n’ont pas été épargnées. Elles reviennent sur les coulisses de cette éprouvante enquête.

Quel est le point de départ de votre film ?

Alexandra Jousset. C’est le meurtre, en 2018, de trois journalistes russes qui enquêtaient sur les Wagner en Centrafrique. Je connaissais l’existence de ces mercenaires et leurs interventions, notamment en Syrie ou en Libye, mais j’ai voulu en savoir plus sur cette pieuvre qui se déploie partout et peut assassiner impunément.

Ksenia Bolchakova. Je suis franco-russe et j’ai été correspondante en Russie de 2010 à 2016, j’ai donc été bouleversée par ce triple homicide. J’avais déjà travaillé sur les Wagner, que j’ai croisés au Donbass ou en Syrie. C’était assez hallucinant de voir ces barbouzes se balader armes à la main. J’ai eu envie de savoir qui était derrière eux et de faire le lien avec le pouvoir russe.

“On nous a vite fait comprendre qu’on nous avait à l’œil pour nous dissuader d’enquêter.” Ksenia Bolchakova

Vu le contexte, les assassinats, le profil de cette organisation secrète couverte par le pouvoir russe, peut-on aborder une telle enquête sans crainte ?

A.J. Nous avons été particulièrement prudentes. Les protocoles habituels de sécurité ont été mis en place. Nous avons fait vérifier nos téléphones et ordinateurs régulièrement. Cela ne nous a pas empêchées d’être repérées. À peine arrivée à Moscou, j’ai été interrogée pendant trois heures par les services du renseignement (FSB).

K.B. En ayant la double nationalité, je risque une classification comme agent de l’étranger, de me faire embêter administrativement et mes parents à Mos-

cou aussi. J'avoue le redouter un peu, d'autant qu'on nous a très vite fait comprendre qu'on nous avait à l'œil pour nous dissuader d'enquêter.

En Centrafrique, à Bangui, vous avez été suivies, épiées, vos chambres ont été fouillées et un membre de votre équipe menacé de mort...

A.J. Notre fixeur, journaliste local, a en effet dû quitter le pays après deux visites des Wagner à son domicile, qui ont tout pillé. Ils ont même écrit « On finira bien par t'avoir » sur sa porte. Il a été évacué à l'étranger et vit sous protection. La pression n'a cessé d'augmenter lors de notre séjour. On a d'abord reçu une photo de nous, vu des drones, repéré des filatures et les Wagner ont laissé des signes visibles de leur passage dans nos chambres. On ne pensait pas qu'on serait menacées aussi ouvertement.

“C'est une organisation fantôme, sans existence juridique, donc impossible à poursuivre.” Alexandra Jousset

Vous exhumez un certain nombre de vidéos où les Wagner torturent, tuent et l'assument. Pourquoi aucune enquête ou plainte contre eux n'a abouti ?

K.B. Il y a une seule vidéo où un mercenaire a pu être identifié, celle où, avec trois autres Wagner, ils torturent et tuent un soldat rebelle en Syrie. Une plainte a été déposée contre cet homme en nom propre pour crime de guerre, mais aucune enquête n'a été ouverte et l'homme serait caché en Finlande. Quant aux trois autres, ils ont disparu. Un nettoyage, comme on dit dans le jargon des Wagner.

A.J. Il faut bien se rendre compte que c'est une organisation fantôme, sans existence juridique, donc impossible à poursuivre. Et si vous mentionnez un nom, un matricule, le pouvoir russe vous répond qu'il n'existe pas et peut tranquillement fermer les yeux. Le système est totalement vicié.

L'ONU a rendu un rapport soulignant les exactions et meurtres de cent quarante-quatre personnes en Centrafrique liés à ces « personnels de sécurité ». Des poursuites sont-elles possibles au niveau international ?

K.B. Les experts aimeraient bien mais ils n'ont pas eu de nouveau mandat pour aller sur le terrain.

A.J. Il ne faut pas oublier que la Russie, membre permanent du conseil de sécurité de l'ONU, a un pouvoir de blocage énorme. Il faut savoir que les Wagner débarquent souvent avec un mandat de l'ONU comme instructeurs militaires. Ils jouent en permanence sur ce semblant de légalité et profitent d'un vide diplomatique et juridique.

Votre film résonne avec l'actualité du moment au Donbass ou au Mali. Le déni de Poutine peut-il tenir encore longtemps ?

K.B. Le discours est peut-être en train de changer. Pour la première fois, le ministre des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a reconnu qu'une compagnie militaire privée russe est en négociation avec les autorités maliennes. Cela n'avait jamais été prononcé par un officiel ! Est-ce que les Russes envisagent de légaliser les Wagner et de faire dépendre cette entité privée du ministère de

la Défense ? Plusieurs analystes le pensent. Pas simple toutefois, car le mercariat est interdit en Russie et passible de huit ans de prison.

Qu'attendez-vous de la diffusion de votre film ?

A.J. Les mercenaires ont toujours existé, mais que des sociétés organisées perpétuent des crimes sans être inquiétées est un véritable scandale. Et plus on va en parler, plus les médias vont s'en emparer, plus les langues se délieront et plus la pression sera forte sur les Wagner et sur Poutine.

K.B. Pour moi, il était important de mener à bien cette enquête pour prendre le relais des trois journalistes assassinés. Dans mon pays d'origine, où la liberté de la presse devient problématique, il est important d'encourager mes compatriotes russes à poursuivre leur formidable boulot.

“En Centrafrique, ils ont mis la main sur les douanes, les centres des impôts, contrôlent les médias.” Ksenia Bolchakova

Peut-on dire que les Wagner contrôlent le pouvoir en République centrafricaine ?

K.B. On a effectivement l'impression qu'ils ont une mainmise assez terrifiante sur toutes les strates de la société et de la vie politique. Par exemple, ce sont eux qui imposent les objectifs et le déplacement de troupes à l'état-major centrafricain. Ils ont également mis la main sur les douanes, les centres des impôts, contrôlent les médias et ils ont placé leurs pions au sommet de l'État.

A.J. Jean-Yves Le Drian, le ministre des Affaires étrangères françaises, a dit que le pays était otage d'une puissance étrangère ; sur le terrain l'expression est utilisée à bon escient. D'une façon générale, la tactique utilisée par les Wagner est de proposer leurs services à des gouvernements pour les maintenir en place et assurer leur sécurité. En réalité, ils finissent par faire régner la terreur tout en se payant avec les ressources du pays.

Deux Wagner se confient dans votre film, dont Marat, à visage découvert. Ne prend-il pas de très gros risques ?

K.B. En quittant les Wagner, il s'est lancé dans l'écriture d'un livre. Il n'avait pas été édité en 2019, à la suite notamment de menaces de mort à l'encontre de sa femme, mais il vient finalement de paraître en Russie. Ce n'est pas le récit d'un repentir mais son histoire, celle d'un type un peu paumé qui a cherché à gagner de l'argent mais est tombé dans une sorte d'engrenage. Ils sont nombreux comme lui et, à travers son expérience, il a voulu rendre hommage à tous ces hommes dont on ne reconnaît pas l'existence ni la mort et qui n'étaient pas tous des tarés sanguinaires.

Le but de Poutine n'est-il pas, comme le dit Vassily (l'autre Wagner qui témoigne, ndlr) d'installer un empire russe en Afrique et de s'attaquer aux Occidentaux ?

A.J. Les visées sur l'Afrique répondent à une volonté politique assumée de Poutine. L'objectif, double, est de constituer une superpuissance et d'opérer une mainmise économique sur les nombreuses richesses du continent. Et il y a aus-

si cette idée de revanche russe contre l'Occident. Un ennemi qui est présenté aux Wagner avec le vocabulaire de la guerre froide.

K.B. Pour les Russes, il est dix fois moins cher d'aller d'exploiter les ressources en Afrique que de partir vers l'Extrême-Orient russe au-delà du cercle polaire.

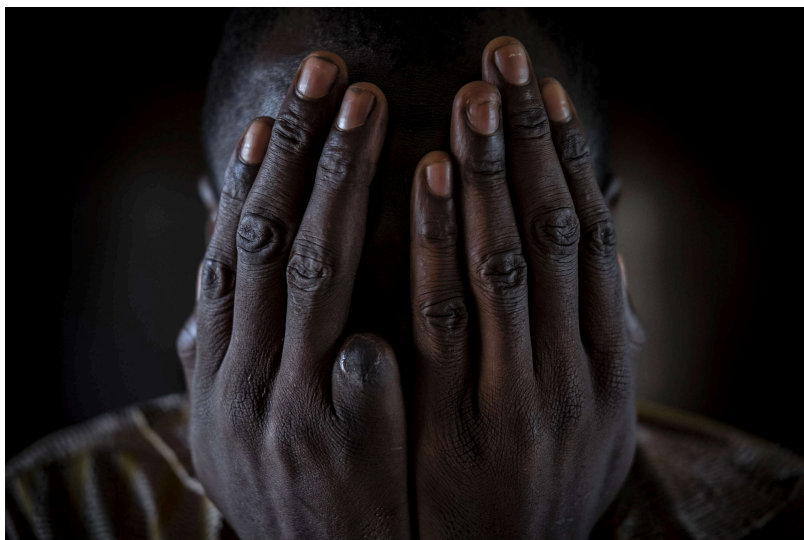
À voir

U dimanche 20 février à 20h55 sur France 5.



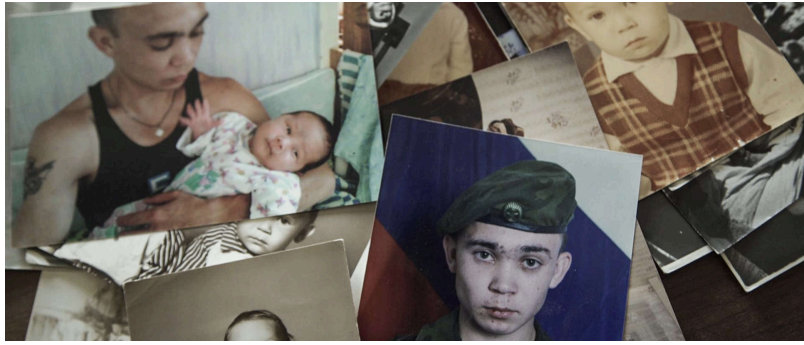
https://focus.telerama.fr/2022/02/09/0/0/2808/1584/1200/630/60/0/78c0270_688343471-wagnermappel.jpg

Marat Gabidulin, l'un des rares anciens de Wagner ayant accepté de témoigner à visage découvert. © CAPA



https://focus.telerama.fr/2022/02/09/0/0/3000/2000/0/0/60/0/98a8a58_83713453-rea9075150.jpg

Un homme victime des mercenaires russes en Centrafrique.



https://focus.telerama.fr/2022/02/09/0/0/3800/1590/0/0/60/0/4f57b20_223260572-wagner20210901-0002.jpg

ASHLEY GILBERTSON/NYT-REDUX-REA



https://focus.telerama.fr/2022/02/09/0/0/3800/1590/0/0/60/0/7bd0c66_505479107-wagner20211206-0003.jpg

Sergueï, un mercenaire mort à 33 ans. Ces décès ne sont enregistrés nulle part et les familles ne perçoivent aucune indemnisation puisque leurs disparus n'ont pas d'existence officielle.

par Etienne Labrunie



Qu'est-ce que le groupe "Wagner", cette "armée de l'ombre de Poutine" présent en Ukraine ?

Publié le Ce dimanche 20 février à 20 h 55 sur France 5 sera diffusée une enquête inédite sur ce groupe paramilitaire russe qui combat dans les pays en crise pour défendre dans l'ombre, les intérêts de la Russie.

"Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine". Ce groupe est présent dans plusieurs pays du monde entier notamment au Donbass, en Ukraine, en Syrie, en Centrafrique et dernièrement au Mali. Le groupe Wagner est une société militaire privée russe ayant recours au mercenariat, active notamment lors de la guerre du Donbass et la guerre civile syrienne mais aussi dans d'autres zones de conflits à travers le monde.

Enquêter sur le groupe Wagner est dangereux. Des journalistes l'ont payé de leur vie. D'autres sont régulièrement menacés. Plongée inédite au cœur de cette armée secrète dans « Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine », dimanche 20 février à 21.00. pic.twitter.com/3zVFd2d19b — France 5 (@France5tv) February 16, 2022

Une société fantôme

Cette organisation paramilitaire n'est officiellement pas liée au gouvernement russe mais proche du Kremlin. Le groupe œuvrerait dans le but d'assurer la défense des intérêts extérieurs de la Russie. En 2021, la BBC estime que 10 000 hommes ont combattu dans les rangs du Groupe Wagner lors des sept années précédentes.

Selon le témoignage à la BBC d'un ancien mercenaire, de nombreux agents de Wagner ont un casier judiciaire, ce qui rend difficile pour eux de rejoindre l'armée régulière.

Wagner est une société fantôme, sans la moindre existence légale. Le nom est seulement le pseudonyme du premier chef du groupe, Dmitri Outkine, ancien soldat aux sympathies néonazies, que l'on a vu apparaître en premier lieu sur le terrain ukrainien en 2014, rapporte Le Monde

L'enquête réalisée par Ksenia Bolchakova et Alexandra Jousset révèle également sur le terrain, de nombreux pillages et de vols, des commerçants découpés en morceaux pour une rançon, des femmes violées et des journalistes assassinés.

Sanctionné par l'UE en 2021

Selon des documents internes à Wagner, chaque pays est noté selon ses richesses et la faisabilité d'une installation, explique RFI . En décembre 2021 l'Union européenne accuse le groupe d'"alimenter la violence, de piller les ressources naturelles et d'intimider les civils en violation du droit international"

dans différents pays : Libye, Syrie, Ukraine et République centrafricaine. Les sanctions touchent Wagner, trois sociétés liées à Wagner.

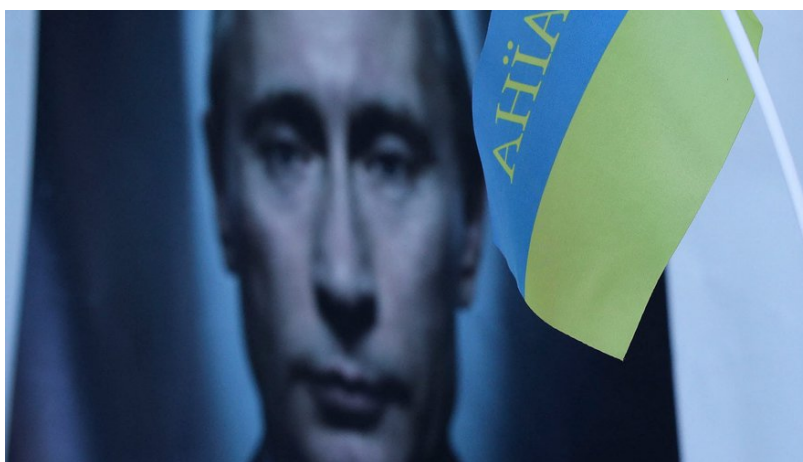
L'UE dénonce des "actes de torture et des exécutions et meurtres extrajudiciaires". Ces sanctions ont été critiquées par le ministère des Affaires étrangères russes.

Envie de donner votre avis ?

Réagir

Vous avez droit à 3 commentaires par jour. Pour contribuer en illimité, abonnez vous.

Souhaitez-vous recevoir une notification lors de la réponse d'un(e) internaute à votre commentaire ?



<https://images.midilibre.fr/api/v1/images/view/621282cf3e4546687d0a0167/large/image.jpg?v=1>





TÉLÉVISIONS

FRANCE 5 DIMANCHE 20 - 20H55

Wagner, l'armée fantôme du Kremlin

Un documentaire fouillé enquête sur ce groupe de mercenaires au service de la géopolitique prédatrice de Poutine

C'est un document remarquable à au moins deux titres. *Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine* décorative avec une précision inégalée le fonctionnement de ce groupe de mercenaires souvent mythifié mais mal connu, en s'appuyant sur un travail de terrain méticuleux, sorte de tour du monde de la violence guerrière. Un travail d'autant plus difficile que Wagner est une société fantôme, sans la moindre existence légale.

Pseudonyme du premier chef du groupe, Dmitri Outkine, ancien soldat aux sympathies néonazies apparu sur le terrain ukrainien en 2014, Wagner a pris son ampleur vers 2015, en passant sous la coupe d'Evgueni Prigojine, un gangster pétersbourgeois devenu homme d'affaires, grâce à des contrats avec le ministère de la défense. Déjà derrière la création d'«usines à trolls» d'Internet, il va pousser à son paroxysme une pratique caractéristique de l'élite russe : l'intrication des intérêts privés et publics.

Ces liens sont évidents, de la réception au Kremlin du néonazi Outkine à l'attribution à Wagner d'un cantonnement sur une base de l'armée

russe, en passant par ces avions de chasse Mig qui ont accompagné les mercenaires en Libye, en 2020.

Mythes et propagande

En bout de ligne, il y a ceux qui combattent – «*principale motivation, l'argent*», rappelle un vétéran, qui témoigne à visage découvert –, et qui parfois meurent. Ces pertes, le pouvoir russe n'a officiellement à les assumer ni moralement ni financièrement. «*C'est pourtant bien l'Etat qui l'a envoyé, non ?*», s'interroge la mère d'un jeune combattant mort en Syrie, engagé pour rembourser un crédit, et dont la famille ne reçoit pas la moindre indemnisation.

Qui dit armée fantôme, dit impunité. L'enquête en Centrafrique est glaçante. Le grand chef se paie sur la bête en s'appropriant les contrats miniers, au prix, sur le terrain, de pillages, de vols, de commerçants découpés en morceaux pour une rançon, de femmes violées... Mais aussi de journalistes assassinés – Orkhan Djemal, Alexandre Rastorgouïev et Kirill Radtchenko, tués en juillet 2018, à 300 kilomètres au nord de Bangui.

Impunité également pour le dépeçage et l'immolation d'un déserteur syrien, dont les bourreaux se filment à visage découvert... «*Qui est responsable ? Qui sont les commandants vers qui se tourner ?*», s'interroge Denis Korotkov, journaliste à la *Novaïa Gazeta*, l'un des rares médias russes à oser enquêter sur Wagner.

Le film fait apparaître la galaxie Prigojine comme un système cohérent, créant ses propres mythes et sa propagande pour amplifier son action réelle, préparant ses interventions par des campagnes de désinformation ciblées, discréditant, par le biais d'une myriade de médias, ses ennemis (dont les réalisatrices du documentaire, ciblées par des accusations fantaisistes d'achat de témoins).

Au Mali, le dernier terrain de jeu des Wagner, les géologues de Prigojine ont précédé les hommes en armes. Avec toujours, en arrière-plan, le Kremlin, qui se frotte les mains d'un mauvais coup porté à la France et d'une occasion d'accroître à peu de frais son influence sur le continent africain. ■

par Benoît Vitkine



Audiences TV : Succès pour la case « Le Monde en face » de France 5

Dimanche 20 février, le doc "Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine", diffusé dans la case "Le Monde en face" de France 5, a été un succès.

TF1 réunit 4,4 millions de téléspectateurs (23,8% de PdA) avec la diffusion inédite en clair du film américain Shazam !, de David F. Sandberg. Sorti en avril 2019, ce long métrage est interprété par Zachary Levi, Asher Angel et Mark Strong. Dimanche 13 février, le film Spider-Man : Far from Home était regardé par 4,5 millions de téléspectateurs (22,9% de PdA).

M6 convainc 2,3 millions de téléspectateurs (11,8% de PdA) avec un nouveau numéro du magazine Zone Interdite, produit par C. Productions. Dimanche dernier, Capital intéressait 2,2 millions de téléspectateurs (10,6% de PdA).

France 2 capte 2,1 millions de téléspectateurs (10,2% de PdA) avec la diffusion inédite en clair du film français La Fête des mères, de Marie-Castille Mention-Schaar. Sorti en mai 2018, ce long métrage, produit par Willow Films, est notamment interprété par Audrey Fleurot, Clotilde Courau et Olivia Côte. Il y a sept jours, le film Papi-Sitter était visionné par 3,9 millions de téléspectateurs (17,9% de PdA).

France 3 rassemble 1,9 million de téléspectateurs (8,7% de PdA) avec un épisode inédit de la série britannique Grantchester. La semaine dernière, le programme était vu par 2,1 millions de téléspectateurs (9,4% de PdA).

Du côté des autres chaînes, France 5 signe un excellent score avec le documentaire français inédit Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine, d'Alexandra Jousset et Ksenia Bolchakova, produit par Capa (1,2 million de téléspectateurs, 5,6% de PdA). Arte se démarque également avec la rediffusion du film La Nuit des généraux, d'Anatole Litvak (1967, 1,2 million de téléspectateurs, 6,2% de PdA).

TF1

Sept à huit (Elephant & Cie)

M

France 3

19/20 : Journal régional

I

M6

66 minutes : grand format (C. Productions)

C8

L'essentiel chez Labro

M

Deuxième partie de soirée du dimanche 20 février 2022

Lucas Fillon



<https://ecran-total.fr/wp-content/uploads/2022/02/Wagner-larmee-de-lombre-de-Poutine.jpg>

par Lucas Fillon



AUDIENCES

France 5 : «Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine» leader du Prime TNT dimanche

Dimanche en Prime, 6Ter misait sur la diffusion de son documentaire «Wagner, l'armée de l'ombre de Poutine». Le sujet a été suivi par 1.190.000 curieux, soit 5,6% de pda, selon Médiamétrie. La chaîne du service public est leader du Prime Sébastien». L'aventure a mobilisé 876.000 cinéphiles, soit 4,3% de pda. C8 atteint la troisième place du qui a rassemblé 586.000 adeptes, soit 2,9% de pda. ■

